

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

Rev. A. Blanchette

Journal du Cultivateur,

ET

PROCÉDÉS

DU

BUREAU D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA.

VOL. III., No. 9, MONTRÉAL, JANVIER, 1856.

FRANC DE PORT.

PRIX 2s. 6d. PAR ANNÉE, PAYABLE D'AVANCE.

Journal du Cultivateur.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'état habile et satisfaisant publié dans une autre colonne, touchant le mode de culture suivi par M. James Logan sur sa ferme. Il fut fourni à la Société d'Agriculture du Comté de Montréal, et envoyé à nous pour être publié. Nous aimons à publier ces sortes d'informations et nous invitons nos amis dans la Province à contribuer à de tels articles dans nos colonnes.

On admet maintenant de toutes parts que l'Exposition de Paris a eu un grand succès. Son inauguration et son ouverture précipitée n'annonçaient pas les nobles résultats qu'elle a eu depuis. Tous les correspondants des journaux de Paris s'accordent à lui donner la plus grande louange, et à dire que l'Exposition Universelle de Paris a fait un bien immense dans presque chaque branche de l'art, de la science et des manufactures.

Et cependant, cette grande exhibition comme nos exhibitions agricoles dans le Bas-Canada, a eu lieu au milieu d'une confusion extraordinaire, et plus d'un ami de cette grande entreprise a craint que sa carrière ne fût plutôt semblable à celle de l'exhibition de New-York qu'à celle de Londres en 1851. Le résultat a été tout ce que les amis du progrès humain pouvaient désirer, et l'impulsion donnée à l'amélioration sera ressentie dans chaque quartier du monde civilisé. Nous citons le fait comme un encouragement à nos exhibitteurs, et nous espérons que le Bas-Canada ne sera jamais satisfait, que quand

ses exhibitions seront égales à celles de toute province ou état adjacent. Les cérémonies de la clôture de l'Exposition de Paris ont été si grandes et imposantes, que nous les citons au long du rapport du correspondant spécial du *Montreal Gazette*.

PARIS, 15 Nov., 1855.

L'exhibition s'est fermée aujourd'hui et au milieu de la confusion et des autres devoirs, il m'a été impossible de vous écrire la description de l'affaire, mais j'ai été assez heureux d'avoir pour cela les services d'un ami dont je suis heureux de vous transmettre le compte-rendu, et vous ne perdrez rien à l'échange:—

“ Un des spectacles les plus extraordinaires dont Paris, habitué aux fêtes les plus étonnantes de cette nature, ait été témoin, vient d'avoir lieu en dedans des murs du Palais de l'Industrie. Ceux qui se souviennent de l'installation de cette fameuse exhibition, comment, au milieu du son de la scie, du marteau et de la pioche, au milieu des caisses que l'on empaquetait et de la maçonnerie à moitié finie, et de la confusion générale, l'Empereur et la charmante Impératrice firent leur possible, par leur généreux encouragement, pour surmonter, et induire les autres à le faire, les terribles entraves que rencontrait cette entreprise, peuvent bien être surpris à la fin, mais la beauté et la splendeur ne sont que proportionnées à la manière distinguée et triomphante avec laquelle l'exhibition a graduellement atteint son but. Il y avait évidemment une détermination dans le plus haut quartier, qu'une fois l'entreprise commencée il n'y aurait pas de relâche tant que la course ne serait pas gagnée. Le 1er de novembre était-il à peine arrivé, que, comme si par enchantement, les beaux temples de la nef, ces glorieuses enseignes avec ces mots talismaniques, “ Industrie de Paris; ” ces tables de bijoux; ces collections d'armes,

d'attirail de mer, d'instruments de musique, de porcelaine, et mille autres merveilles de l'industrie, furent transportés et enlevés; c'était comme si le nécromancien eut brandillé sa baguette, et tout fut fait. En vérité, une armée de travailleurs prit possession de l'arène, et ne la quitta pas, nuit et jour, tant qu'elle n'eut pas fait une parfaite *tabula rosa*. Alors vint l'habile et fort charpentier, et peut être que rien de ce qui a été fait pendant les six mois derniers n'aurait plus étonné les Canadiens comme la manière dont ils accomplirent leur merveilleuse tâche. L'édifice, il faut bien s'en rappeler, a 200 verges de longueur et 60 de largeur, c'est-à-dire en dedans des galeries, car si elles c'est comprises, sont beaucoup plus grand. Mais c'est en dedans de ces galeries qu'est le siège des opérations, car c'était la place choisie pour la distribution des médailles, ce que je vais rapporter en peu de mots. Les arches de la galerie au-dessus de la nef, au nombre de vingt-cinq de chaque côté, et de sept à chaque bout, furent dans un instant converties en galeries d'opéra, étant d'environ sept verges de largeur sur environ dix de hauteur. Les dossiers étaient couverts en velour cramoisi, et les côtés et le devant de velour et de drap doré. Au milieu de chaque loge il y avait un magnifique chandelier. Des bancs et des sièges étaient arrangés, dans une forme semi-circulaire, jusque vers les deux tiers de la nef. Ils étaient couverts de drap vert, et pouvaient contenir de 30,000 à 40,000 personnes. On avait laissé un intervalle pour l'érection des trophées qui avaient remporté des prix, auprès desquels s'élevait un dais à quatre pieds de terre, où, immédiatement vis-à-vis la porte d'entrée principale, étaient placés le dais impérial et la chaise du trône; ce dais était couvert de velour cramoisi et doré, comme l'étaient les grands fauteuils, qui étaient pour recevoir les princes de la famille royale, les dames de la cour, les

sénateurs et le corps législatif, les corps diplomatiques, etc. Les arrangements précédents étaient si exacts et si parfaits, que chaque chose trouva sa place en arrivant. Les bancs s'érigèrent comme par enchantement, et les tapisseries furent mises comme les feuilles d'une fleur d'été qu'une seule nuit aurait amenée à maturité; on entendait à peine le son du marteau, et de suite il y avait un théâtre, bien peint, et pouvant contenir plus de 30,000 personnes! L'anxiété de se procurer des cartes d'admission que, dans plusieurs places, on offrit jusqu'à 400 francs pour en avoir.

"Mais le temps presse, et j'ai peu de temps pour décrire la cérémonie, l'auguste cérémonie de ce jour. Précisément à midi les canons des invalides annonçaient que le cortège impérial partait. Le temps était obscur, une brume épaisse couvrait la ville; mais bientôt le soleil parut et quelques instants après l'atmosphère était aussi clair qu'en un beau jour d'été. A midi et demie, le cortège entrait sur la Place de la Concorde, venant du Jardin des Tuileries. Un rang double de troupes était rangé sur la grande avenue des Champs Elysées du Palais de l'Industrie jusqu'aux Tuileries. Des petits escadrons allaient dans toutes les directions pour tenir l'espace vide, mais partout régnaient cette humeur et cette gaieté si remarquables dans les assemblées françaises. Les Bandes des Guides étaient en tête de la procession, montés sur de beaux chevaux gris, avec des justaucorps écarlates, des casques de peau d'ours, avec plumes blanches et bordures cramoisies, et jouant leurs airs ordinaires de trompettes pour annoncer l'approche du monarque de France. Trois voitures, tirées chacune par une paire de chevaux, venaient ensuite; elles portaient les armes impériales; des cochers remplis et trois laquais suivaient la livrée impériale. Il y avait probablement des membres de la maison impériale. Venaient ensuite des escadrons de cavalerie. Les Guides, de fait, présentaient un coup d'œil que la France seule peut offrir. Les chevaux sont beaux comme sont tous les appointements. Leurs justaucorps, convenant très bien aux personnes, sont verts, les pantalons cramoisies et dorés, et leurs casques de peau d'ours et leurs plumes blanches volent dans l'air, et il est impossible d'imaginer quelque chose de plus martial et de plus chevaleresque que leur apparence. Il y avait plusieurs autres voitures qui venaient ensuite, chacune avec une paire de chevaux, et une voiture portant son Altesse Impériale le Prince Napoléon. Ensuite, avec plusieurs escadrons de dragons remplissant l'espace, venait la voiture d'état de l'Empereur, tirée par huit chevaux brun foncé, escortée par des palefreniers. L'Empereur et l'Impératrice prirent des sièges devant les chevaux, et vis-à-vis était le Duc de Cambridge en uniforme d'officier général.

"Quand le cortège impérial entra dans le Palais de l'Industrie, le bel amphithéâtre était rempli jusqu'au haut, par 50,000 per-

sonnes qui se levèrent à leur entrée. Je me serais alors permis de vous donner un détail au long de tous les procédés; mais j'ai des volumes à écrire, et je n'ai que quelques minutes pour le faire. M. Logan reçut pour sa carte géologique, et sa belle collection de minéraux, une grande médaille d'honneur, outre la croix de la Légion d'Honneur. Il faut se rappeler que la grande médaille est supérieure à la simple médaille d'or, et il n'y en eut que peu de distribuées. Le Canada reçut aussi une médaille d'or pour son excellence générale. L'Empereur délivra ces récompenses de sa propre main, et quand la cérémonie fut totalement finie, tous ceux qui avaient été honorés formèrent un passage, par lequel leurs majestés passèrent en faisant des compliments. L'Empereur en prenant un siège sur le trône, avait le Prince Jérôme à sa droite; à sa gauche la belle Impératrice, qui paraissait plus belle que jamais, et auprès d'elle était assise son Altesse Royale le Duc de Cambridge, avec la Princesse Mathilde à sa gauche. L'apparence des costumes de la Cour, les Dames de la Cour, les Sénateurs, le Corps Législatif, le grand nombre de personnes assises sur les bancs, les dames en coiffures de soir dans les loges somptueuses, étaient magnifiques au delà de toute description que je pourrais vous donner, et beaucoup doit être laissé à l'imagination de vos lecteurs, après l'esquisse que j'en ai donnée. Pendant la distribution un orchestre de 1,200 musiciens jouait des morceaux choisis.

Je puis ajouter à cette narration que le discours de l'Empereur à cette occasion, que vous prendrez dans les journaux, fut bien beau et frappa droit au cœur de ses auditeurs Anglais et Français. Les premiers, qui étaient vis-à-vis de sa majesté faisaient de grands applaudissements qui faisaient retentir le toit, et étouffaient ceux des autres. J'ai vu dans les papiers américains que le peuple ici ne manifestait aucune enthousiasme envers son Empereur. Si ces personnes avaient été présentes à cette occasion, les plus douteuses auraient été convaincues du contraire. Le Canada ne fut pas tout-à-fait bien traité en fait d'invitations à la clôture de la cérémonie. On ne lui donna que dix-huit cartes d'admission, quoiqu'il eût 470 exhibiteurs. Parmi ceux qui en reçurent il y avait M. Boulton et sa Dame, le Dr. Ryerson et sa Demoiselle, M. Galt, M. P. P., et sa Dame, l'hon. M. Cauchon, M. P. P. et nos Commissaires. M. Logan fut le troisième à recevoir la décoration de la Légion d'Honneur. Vous pouvez être certains que ses amis furent contents qu'il reçut cette nouvelle distinction, si bien méritée.

—:—

LA CHARRUE A VAPEUR CANADIENNE.

Il doit être bien satisfaisant pour les Commissaires Canadiens pour l'Exhibition de Paris et pour M. Romaine, l'inventeur de la charrue à vapeur et ses amis, de voir,

qu'après la grande somme d'argent dépensée et le haut degré d'habileté mécanique pour faire les charrues à vapeur, le problème est enfin près de sa solution par le succès bien mérité de l'invention de M. Romaine. Le correspondant du *Leader* de Toronto, écrivant de Paris de la date du 25 novembre, dit :—

"Autant que j'ai pu apprendre la charrue à vapeur de M. Romaine a très bien réussi. M. Romaine a fait un arrangement avec Croskill, de Beverly, Angleterre, qui construira les machines et lui donnera un intérêt sur la vente. La machine ne fut pas mise à l'Exhibition de crainte qu'elle fut volée! C'était une bonne précaution. Elle doit porter le nom de "Cultivateur à Vapeur Canadien." Il n'y a pas de doute qu'elle viendra en usage général en Angleterre. Puisse l'inventeur avoir la récompense qu'il mérite si bien!"

Les Croskills, de Beverly, Yorkshire, sont au nombre des meilleurs manufacturiers d'instruments aratoires de tout le monde, et il est probable qu'ils seraient les derniers dans le monde pour mettre la grande somme requise pour la manufacture de charrues à vapeur, dans aucune invention qui ne devrait pas réussir. Le fait qu'ils prennent la charrue de M. Romaine, est un fort argument suivant nous de sa convenance pour la fin pour laquelle on en a besoin, et ainsi un mécanicien Canadien sera il est tout probable la personne pour résoudre le problème de l'application de la vapeur à la culture du sol, et avec le temps, nous pouvons espérer de voir labourer la terre par la vapeur, avec autant de précision et de régularité que l'eau. M. Parkes, Ingénieur imminent, qui a bien étudié la culture du sol par la vapeur, parle ainsi, dans une lettre de Paris, datée le 20 d'octobre, des avantages supérieurs de la machine de M. Romaine :—

"1o. Que, suivant mon opinion, l'ouvrage fait par cette machine, dans un sens agricole, est plus parfait que celui que j'ai vu faire à la main, ou à puissance d'animal; plus parfait que ce que j'aurais pensé pouvoir être accompli par pouvoir matériel, à une simple opération.

"2o. Que, après avoir estimé la force employée, sous le rapport de la vapeur, c'est-à-dire la dépense de la vapeur pour un effet donné, les expériences que me permet de faire la condition active de la machine, je n'hésite pas à dire que la "Charrue à Vapeur Canadienne" (comme me demande de l'appeler M. Romaine,) prouvera être économique dans ses actions, sur des fermes de certaine grandeur, que le travail combiné de l'animal et de l'homme, tel qu'il est d'usage actuellement. De plus qu'elle promet d'autres avantages à l'agriculture plus grands peut-

être qu'on se l'imagerait par la seule économie du coût du travail.

“30. Que cette machine n'est pas seulement adaptée aux opérations les plus grosses et les plus dispendieuses de la culture de la terre, par lesquelles j'entends celles qui sont actuellement faites par les chevaux, les charrues et autres instrumens aratoires pour briser, nettoyer et pulvériser la terre, mais qu'elle offre d'être également applicable à quelques-uns des plus beaux procédés de l'agriculture, tel que la semaille de la graine, etc., sur plusieurs sols.”

—:—
ENGIN A VAPEUR LOCOMOTIVE POUR DES FINS AGRICOLES.

Nous prenons le rapport suivant sur l'*American Farmer*. L'inventeur M. Hussey, a aussi inventé un excellent moissonneur, et c'est un pas important, touchant l'application d'un pouvoir à vapeur locomotif au mouvement des instrumens aratoires. Le comité de la Société d'Agriculture du Maryland fait le rapport suivant :—

“Le comité nommé pour juger le mérite de la “Charrue à Vapeur Locomotive” inventée par Obed Hussey, de Baltimore, Md., rapporte respectueusement que, précisément au temps nommé l'engin entra sur le terrain choisi pour l'exhibition, et fut conduit par l'Ingénieur avec la plus grande facilité à l'endroit indiqué par le comité.

Trois grandes charrues y étaient attachées, savoir : le trait du centre de Prouty et Mar, No. 6, la charrue d'acier de Ira Reynold, No. 6, do. No. 5, et une autre charrue à gauche, savoir, la charrue d'acier de Ira Reynold, No. 5. Ces charrues étaient attachées avec des chaînes, de quinze pouces à cinq pieds de distance, et chacune conduite par un laboureur différent, qui étaient deux messieurs du Rivage Occidental et deux du Rivage Oriental, à la tête desquels était James T. Earle, le digne Président de la Société. L'engin partit alors avec la rapidité d'un cheval au grand pas; la terre fut bien pulvérisée à une profondeur variant de sept à quatorze pouces, et une largeur moyenne de quatorze pouces par chaque charrue. L'engin parcourut toute la longueur de l'aire en dedans de la trace d'un cheval, distance d'environ deux cent verges, rencontrant un chemin dur et de grosses pierres, sans diminution dans sa rapidité. La force requise pour faire le même travail fut estimée par le laboureur à celle du seize chevaux. Il était suivi par une grande foule de spectateurs, qui y étaient attirés de toutes les parties du terrain, pour être témoins d'une exhibition aussi nouvelle et aussi intéressante. Trois applaudissemens faits par la foule proclamèrent le triomphe de ce noble effort du génie. La foule fut alors priée de se retirer un peu pour permettre au comité de voir l'opération, alors l'engin fut ramené en peu de temps en labourant au lieu où il avait commencé; une charrue au main

droite fut alors remplacée par une charrue de main gauche, et l'engin traversa le terrain une troisième fois, renversant le terre près de celle qu'il venait de labourer. Il est à propos de remarquer que l'engin ne fut exhibé par l'inventeur que pour montrer la force et la facilité avec laquelle il la conduisait en toutes directions. Le terrain avait été bien soulé pendant l'exhibition, et à un bout il y avait une descente considérable. Les charrues étaient si éloignées l'une de l'autre qu'elles eurent chacune à faire un sillon séparé.

Le comité regrette que la nécessité de faire son rapport dans un temps si court après l'exhibition, l'empêche de donner une description détaillée de cette importante machine. Il regarde cela comme le premier pas dans une révolution dans la culture des prairies, destiné par son épargne de travail et la rapidité de l'exécution, à mettre en culture l'étendue immense de terre encore inhabitée dans les nouveaux États et Territoires, plusieurs années plutôt que cela n'eût été fait de la manière ordinaire.

En conclusion le comité désire exprimer dans les termes les plus emphatiques son opinion unanime sur l'importance de ce premier essai heureux à construire un engin à vapeur locomotive pour les fins agricoles, et suggérer à la Société d'accorder à l'inventeur un prix de première classe et un diplôme exprimant l'opinion de la Société sur la haute importance de cette invention.

TENCH TILCHMAN, Prés.

—:—
LE CULTIVATEUR A VAPEUR A PARIS.

A l'Éditeur du *Morning Chronicle* de Québec.

Monsieur,—Je vous serai obligé si vous voulez publier l'extrait suivant de la dernière lettre du Dr. Taché, qui vient d'être reçue de Paris, touchant le cultivateur à vapeur de M. Romaine :—

“Au diner des exhibiteurs agricoles. M. Gale, de Paris, un Ingénieur Mécanique, auteur de l'Histoire du Mécanisme du 19^{me} siècle, etc., parla comme suit : “Je ressens un plaisir que vous aurez tous en apprenant que le problème de l'application de la vapeur à la culture de la terre est complètement déterminé par un mécanicien Canadien, orgueilleux de son origine Française. Il n'y a que quelques jours que j'ai vu travailler cette machine importante d'une manière qui ne laisse rien à désirer.” Les Commissaires ayant avancé une somme considérable sur cette invention, il leur sera bien agréable, aussi bien qu'au public en général, d'apprendre que la vapeur peut maintenant faire pour la culture du sol ce qu'elle a fait pour toutes les autres industries. Il faudra sans doute quelques temps pour perfectionner l'invention de M. Romaine, mais il est heureux de voir qu'il y a progrès, et dans une bonne direction.

Je suis, monsieur, votre obéissant serviteur,
 W. RHODES,
 Président du Com. Ex. Paris.

(Copie.)

PARIS, 30 Oct., 1855.

A. J. C. Taché, Gér., (M. P. P. pour le Canada) Paris.

Monsieur,—M. Romaine l'inventeur d'une charrue à vapeur, vous ayant informé que je lui avais conseillé de ne pas la soumettre au public “à l'exposition,” ni à la commission chargée de l'examen et de donner des récompenses aux inventions agricoles, je me permettrai de dire en peu de mots, à votre demande et pour l'information du Gouvernement Canadien, la raison pour laquelle j'ai conseillé à M. Romaine de ne pas exhiber sa machine dans cette occasion. D'abord il est à propos de vous dire que M. Romaine (que je ne connaissais pas du tout,) apprenant que j'étais à Paris, me fit l'honneur de me voir et de me demander, comme Ingénieur, qui avais dévoué beaucoup de temps et d'attention pratique au sujet de la culture par la vapeur, aussi bien qu'à la considération des meilleurs moyens d'adapter la vapeur aux fins agricoles, d'examiner son invention; de la voir en opération, et de lui donner mon opinion franchement sur ses mérites et ses défauts. Il me demanda aussi de lui faire part de telles suggestions que je penserais bonnes sur le temps et la manière d'introduire l'invention dans le public. M. Romaine m'avertit que quelques points de la machine n'étaient pas dans un état d'efficacité pratique comme on pourrait le désirer, quoique les principes de son action, et son effet comme instrument aratoire, pussent être trouvés suffisamment développés, et sur lesquels on pouvait baser une opinion sûre quant à son succès. Les épreuves de la machine que je fis dans le champ, manifestèrent bientôt la vérité et la modestie de la communication de M. Romaine; mais à part de toutes réserves, j'ai beaucoup de satisfaction à vous assurer :—

1o. Que, suivant mon opinion, l'ouvrage fait par cette machine, dans un sens agricole, est plus parfait que celui que j'ai vu faire à la main, ou à puissance d'animal; plus parfait que ce que j'aurais pensé pouvoir être accompli par un pouvoir matériel, à une simple opération.

2o. Que, après avoir estimée la force employée, sous le rapport de la vapeur, c'est-à-dire la dépense de la vapeur pour un effet donné, les expériences que me permet de faire la condition active de la machine, je n'hésite pas à dire que la “Charrue à Vapeur Canadienne” (comme me demanda de l'appeler M. Romaine) prouvera être plus économique dans ses actions, sur des fermes de certaine grandeur, que le travail combiné de l'animal et de l'homme, tel qu'il est d'usage actuellement. De plus qu'elle promet d'autres avantages à l'agriculture plus grands peut-être qu'on se l'imagerait par la seule économie du coût du travail.

3o. Que cette machine n'est pas seulement adaptée aux opérations les plus grosses et les plus dispendieuses de la culture de la terre, par lesquelles j'entends celles qui sont actuellement faites par les chevaux, les

charrues et autres instrumens aratoires pour briser nettoyer et pulvériser la terre, mais qu'elle offre d'être également applicable à l'agriculture, tel qu'à la semence de la graine, etc., sur plusieurs sols.

Les considérations qui m'ont porté à lui conseiller de ne pas soumettre une machine qui promet tant à une publicité si illimitée que celle qui sera occasionnée par l'« Exposition » de Paris, sont basées sur l'appréciation que je fais de cette grande promesse, et de crainte que la récompense que l'on doit attendre d'une telle promesse ne fut diminuée pour l'inventeur, par un notoriété prématurée, résultat malheureusement trop commun pour ceux qui font de « nouvelles inventions. » La machine, telle que présentement construite, est sans doute défectueuse dans quelques détails d'usage pratique, et ce serait je pense, préjudiciable aux intérêts futurs de M. Romaine que de la montrer au public avant d'y faire quelques additions et quelques améliorations. Ces choses, quoique de peu de conséquence, touchant les vrais principes, sont néanmoins essentielles au développement pratique du pouvoir et de l'ouvrage de l'invention. En faisant ces observations sur l'invention de M. Romaine, j'espère, monsieur, que l'on me pardonnera d'en avoir fait qui n'étaient pas demandées; et je vous assure, respectueusement, que je suis convaincu que l'aide généreuse donnée à l'inventeur par le gouvernement du Canada, devra produire le résultat désiré, en attendant un peu plutôt que d'exhiber de suite cette invention de grande valeur.

J'ai l'honneur de demeurer, Monsieur, Votre très obéissant serviteur,
(Signé,) JOSIAH PARKES.

LIN EN IRLANDE.

Le *London Morning Post* parle comme suit de la diminution du lin en Irlande cette année. Il devrait de plus ajouter le prix exorbitant du blé :—

Il appert, par un rapport qui vient d'être terminé, que la quantité de lin crû en Irlande cette année est bien moindre que celle de 1854. De prime abord, il semble difficile de nous rendre compte de cette diminution. Nous avons été en guerre pendant les dix-huit mois derniers avec le pays d'où nous vient la provision de l'article en question, et nous concluons naturellement que cette circonstance nous conduira à une augmentation de culture dans nos domaines; mais un peu de réflexion nous mettra en état d'expliquer pourquoi le résultat opposé a eu lieu.

Dans l'anticipation de la guerre et de ses effets, il y a eu une grande extension dans la culture du lin en 1853 et 1854. Mais notre déviation totale des règles de la guerre maritime, jusqu'ici maintenues par ce pays, a empêché les calculs de ces cultivateurs entreprenants qui ont cherché à suppléer au défaut anticipé. Ils croient que, comme ça toujours été le cas dans les temps passés, toutes correspondances commerciales doivent

cesser entre nous et nos ennemis, et qu'en conséquence, nous serons obligés de chercher ailleurs les commodités qu'ils nous fournissaient. La libre permission accordée aux nations neutres, sous les ordres existants en conseil, d'importer les produits de Russie dans le Royaume-Uni, si l'on peut en juger par les rapports qui sont devant nous, a rendu la spéculation des cultivateurs Irlandais très malheureuse. La quantité de lin crû cette année a été non seulement moindre que celle de l'an dernier, mais même que celle de chaque année depuis 1850. La conséquence nécessaire est que notre importation de lin Russe n'a pas diminué en conséquence de la guerre et du blocus des ports de la Baltique. En vertu des ordres en conseil causés par les hostilités, il se rend à nos marchés, à travers le territoire Prussien, avec autant de régularité, et en aussi grande abondance qu'en temps de paix. Et tel étant le cas, nous ne pouvons pas être surpris de trouver que vu qu'en 1854 il y a eu 151,403 acres de lin semés, la quantité soit tombée à 97,192.

Etat de l'étendue de terre en différentes récoltes qui ont encouru, et du produit obtenu d'icelle en 1855, le haut des terres n'étant pas compris dans la mesure, avec quelques détails sur le mode de leur culture, sur la ferme de M. James Logan, dans les environs de Montréal :—

	Arpents.	Produits.	Par Arpent.
	Ton. qt. gr. lbs.	Ton. qt. gr. lbs.	Ton. qt. gr. lbs.
Blé d'Inde, 12 Rowel Northern.	1.996	253 minots	126 7-10 minots.
Navets Suédois.	1.20	21	17.12
Betteraves, Jaunes Rondes.	1.226	32	26.4
“ Longues Rouges.	0.826	20	24.19
Corottes, Longes Rouges.	0.822	12	14.14
“ Blanchés de Belgique.	0.793	21	15.5
Patates, Rouges.	5.08	1518 minots	298 8-10 minots.
Fèves à Cheval et Pois Gris.	1.327	48 mts. de Fèves ou 10 mts. de Pois	32 minots. 7 3-10 minots.

Toute la terre sur laquelle ces récoltes

ont crû est d'argile pesante, et le sous-sol argileux, à l'exception d'environ les deux tiers de l'espace semé en patates, et les trois quarts de celui semé en carottes qui sont de terre sablonneuse; la surface est plane et presqu'horizontale: la terre est bien égouttée, excepté celle où il y a des betteraves longues rouges et les fèves à cheval qui n'est pas aussi bien égouttée que le reste.

Elle fut labourée l'automne précédent à une profondeur de pas moins de 8 pouces, et bien égouttée. Pour les carottes on mit du fumier l'automne précédent, et pour les patates, on mit le fumier et on laboura dans le printems. Toutes ces récoltes furent semées en sillons à 28 pouces de distance pour les patates; 22 pour les carottes; les fèves et les pois 30 pouces; les betteraves et les navets 26 pouces et pour le blé d'inde 3 pieds entre deux. La récolte qui précéda les carottes et les patates était de l'avoine, le reste du terrain était l'année précédente en blé qui avait été semé avec du foin, mais ceux-ci en conséquence de la sécheresse de cette année, ayant manqué de croître, la terre fut labourée de nouveau. On mit du fumier d'étable pour toutes les récoltes, étendu et labouré pour les carottes comme il est dit ci-dessus, 25 voies par arpent et pour les autres récoltes mises par sillons, 18 voies par arpent pour les betteraves; 20 voies pour les navets et 30 voies avec une petite mixture de fond de privés pour le blé d'inde. Après avoir labouré dans l'automne la terre en blé d'inde, des betteraves jaunes rondes et des navets furent semés en sillons pour l'hiver; dans le printems le fumier fut mis dans ces sillons pour les betteraves jaunes rondes, et couvert, faisant ainsi de nouveaux sillons, dont le sommet fut bien pulvérisé pour recevoir la semence; mais les sillons pour le blé d'inde et les navets faits en automne furent défaits et la terre travaillée avec la charrue, la herse et le rouleau pour la pulvériser, après quoi on fit de nouveaux sillons, on y mit le fumier que l'on couvrit avec le rouleau pour préparer la terre à la plantation. Pour les fèves et les betteraves longues rouges, après avoir labouré et hersé dans le printems, les sillons furent faits. On y mit le fumier, on le couvrit et on y passa le rouleau. Pour les carottes la terre fut labourée, hersée et on fit des sillons dans le printems. La terre pour les patates, ayant été labourée pour couvrir le fumier, n'avait besoin que d'être hersée et sillonnée avant la plantation.

Les fèves à cheval avec un tiers de pois gris mêlé, furent semées à la main dans les sillons le 4 et le 12 de mai, la quantité de graines pour le tout n'excédait pas 13 gallons.

Les betteraves longues rouges furent semées le 5 et le 6 de mai, à 14 pouces de distance. 4 à 6 graines étant disposées dans un petit trou fait et couvert à la main.

La graine de carottes semée avec un semoir, la quantité requise pour le tout fut de 2lbs. de chaque espèce.

Les patates furent plantées le 12 de mai, à 9 à 10 pouces entre les rangs, et la quantité fut de 14 minots par arpent.

Les betteraves jaunes rondes furent semées le 14 de mai, de la même manière que les longues rouges.

Le blé-d'inde fut planté le 22 de mai, à la houe à main, les sillons à 3 pieds l'un de l'autre, 4 ou 5 graines mises séparément dans la terre pulvérisée avec la houe à main.

Les navets furent semés avec le semoir le 2 de juin, en mettant la quantité libérale de 5lbs. dans l'espace semé.

Aucune de ces graines ne fut mouillée à l'exception des betteraves, dont la moitié resta dans l'eau pendant 24 heures, et l'autre laissée sèche, les graines mouillées et sèches étant mêlées ensemble furent semées dans le même temps.

La culture ultérieure consista principalement dans l'usage de la charrue, (à double et simple versoir,) l'extirpateur et la houe à main aussi souvent qu'il était considéré nécessaire pour tenir le sol découvert et friable, et détruire les mauvaises herbes. Quand le blé-d'inde eut environ 6 pieds, on réduisit le nombre de pieds à 4 par butte, en arrachant les plus mauvais, et environ une roquille de gypse fut répandue dessus et dessous d'eux, et ensuite on passa la houe à main. Quand les betteraves et les carottes furent jugées assez fortes on les sarcla à la main, les dernières étant éclaircies de manières à laisser 4 ou 5 pouces entre les plantes, et en ne laissant des premières que celles qui promettaient beaucoup. On éclaircit les navets, les laissant à 10 pouces l'un de l'autre, avec la houe à la main, tel que pratiqué en Ecosse. Par ce mode plusieurs des plantes ne prennent que peu de terre, ce qui dans le climat humide de l'Ecosse, est supposé être plutôt avantageux que désavantageux à la récolte; mais sous le climat sec que l'on a ici, plusieurs des plantes laissées ainsi son sujettes à périr, et laissant des blancs dans les récoltes. C'est pourquoi on pense que l'on

doit préférer en Canada de les diviser à la main. Avant que les patates fussent sorties de terre, les sillons furent hersés, et de temps à autre on laboura la terre de la manière ordinaire. On porta attention à l'égouttage de la surface.

Remarques.—Les carottes étaient beaucoup plus longues qu'à l'ordinaire en sortant de terre, et poussèrent irrégulièrement, et sur le sol argileux, (environ le quart de l'espace) la récolte en fut très petite. Les patates sur l'argile furent attaquées de la maladie, tandis qu'elles l'évitèrent dans la terre sablonneuse; quand on arracha les patates on les mit dans des fosses, et on ne les transporta dans les caveaux que quand le temps devint froid, temps auquel on vit les patates gâtées qui furent mises de côté, celles que l'on a encavées ont resté aussi saines qu'elles l'étaient. Le produit des fèves et des pois qui furent semés les premiers est de meilleure qualité, tandis que la quantité du produit des derniers semés est plus grande. L'objet en vue en mouillant la moitié de la graine de betteraves et en laissant l'autre moitié était de faire croître plus vite s'il était possible, et une récolte certaine et pour donner une chance aux plantes d'éviter le dommage causé par les vers et la vermine.

Montréal, déc., 1855.

Note.—En ajoutant un cinquième au produit de l'arpent on obtient une approximation au produit proportionné de l'acre anglais, et 5 par cent, ou un vingtième, ajouté au nombre de minots, on aura le minot impérial.

—:o:—

UNE ESQUISSE DE L'IRRIGATION PAR LE MOYEN DE TUYAUX EN ÉCOSSE.

Juin, 1855.

Le 26 de mai, nous visitâmes la célèbre ferme *Myre Mill*, à Ayrshire, appartenant à un M. Kennedy, et occupée par un autre monsieur du même nom. Nous prîmes le premier train de Glasgow à Ayr, et nous fîmes environ 9 miles dans un pays agréable et bien cultivé. Nous ne trouvâmes pas M. James Kennedy chez lui, mais un monsieur intelligent nous montra les bâties. La ferme a environ 250 acres, tous garnis de tuyaux de fer; mais M. Kennedy a deux autres fermes auprès, faisant ensemble environ 700 acres qu'il occupe. Il y a environ 60 acres en faux seigle italien. En 1854, 27 tonneaux furent récoltés à la première coupe. Il fut coupé quatre fois, et ensuite on y fit paccager; 600 moutons et 230 bêtes sont tenus à cette nourriture en été. Les moutons sont changés trois fois par an, ou plutôt il y a trois ventes. La bergerie était très remarquable. Elle contenait 460 moutons enclos, planchiés et à 18 pouces de

la terre; de 10½ pieds sur 7; la bergerie à 18 pieds de largeur, un côté s'ouvre à volonté sur des lisses de bois; il y a un passage de 4 pieds au centre pour porter la nourriture. Il y a 10 moutons dans un enclos. L'homme qui était en charge des moutons dit qu'il pensait qu'il serait mieux que la bergerie eût 16 pieds du largeur, pour donner plus de front pour les enclos et les auges, en les mettant de 12 pieds sur 6 pieds. Les agneaux à face noir de la Haute Ecosse, nous dit-on profitent bien.

Il est bon de remarquer que M. Kennedy donne à ses moutons de la graine de distillerie, et fait des dépenses pour en avoir. On l'apporte de *Campbelltown*, à *Argyleshire*, en bateaux à vapeur, à Ayr, où elle coûte 3½ d. le minot; de là on la transporte 9 miles en charette, en payant à une barrière 6d. Les moutons l'aime mieux quand elle est vieille et fermentée. Il y a quatre cuves pour l'engrais liquide, contenant 30,000 gallons. La liqueur ammoniacale qui se forme des gaz mêlés avec de l'eau est quelquefois appliquée, le liquide étant emporté dans des barrils. Le faux seigle italien semble avoir souffert de la sévérité de l'hiver dernier. Il était clair sur le terrain, et il y avait beaucoup de mauvaises herbes ou herbages naturels, et n'avait pas plus de 8 à 6 pouces de hauteur le 26 de mai. L'herbe semée poussait, mais elle était remplie de mauvaises herbes et il n'y en avait pas une grande quantité. L'étable des bêtes à cornes a 33 pieds de largeur pour deux rangs de bêtes à cornes, et il y a deux auges de 4 pieds 6 pouces de largeur près du mur; appartemens doubles de 6 pieds de largeur; divisions de pierre de 4 pieds de hauteur, longueur des appartemens 7 pieds 6, y compris les auges en pierre. Egoût, 2 pieds de largeur, passage du foin au centre, 5 pieds entre les égouts. Un sim; le dalot au sommet de l'auge descend jusqu'aux crèches. Les planchers des appartemens sont en tuile, et non en bois; litière comme à l'ordinaire. Il y avait en outre plusieurs bêtes à cornes dans des appartemens, deux dans chacune. Les cochons étaient partis, et leurs enclos étaient pour être convertis en enclos pour les moutons.

Le 25 de mai nous visitâmes la ferme de Lagg, à environ six miles d'Ayr, sur la propriété du Marquis d'Ailsa, et occupé par M. Ralston. Cette ferme est située sur une haute élévation, et l'application de l'engrais liquide est faite d'une manière économique. Le liquide des bâties de la ferme est conduit au moyen de tuyaux de terre dans trois petites cuves circulaires, et de là coule sur environ quarante acres de terre qui se trouvent plus bas. Outre le liquide, on applique quelquefois des engrais artificiels. On nous montra un champ de 10 acres, où on avait fait usage de guano péruvien et de sulfate de d'ammoniac sur différentes parties, mais en quantités égales. Le dernier avait produit l'effet le plus marqué. Le faux seigle italien avait été mêlé avec du trèfle, et semé avec

une récolte de blé l'année précédente. Le faux seigle italien de deux ans avait été tout détruit par l'hiver rigoureux, et le terrain labouré. Il y avait deux étalles pour 30 bêtes à cornes chacune, mais on ne portait attention qu'à l'apparence seule. Les bêtes à cornes étaient en rangs simples, avec un auge à leurs têtes, au bout duquel était la bouilloire et un dalot de fer le long de l'auge. Il ne peut pas y avoir de doute que l'application de l'engrais sur cette ferme, doit être rémunératrice par la manière économique avec laquelle elle est faite.

Le 25 de mai nous visitâmes aussi à *Canning Park*, la ferme connue de M. Telfer, et nous fîmes plus satisfait de cette visite que d'aucune dans notre tour, par le fait que nous fîmes la connaissance du propriétaire, que nous trouvâmes non seulement instruit et intelligent, mais prêt à donner avec la plus grande politesse les résultats de ces études scientifiques, ses expériences persévérantes et son expérience pratique.

L'étable à vaches a été si souvent décrite que nous ne nous proposons d'entrer dans ses détails à présent; nous pouvons seulement dire que si les vaches n'y sont pas confortablement elles ne peuvent l'être nulle part. Nous en trouvâmes 48 attachées dans des appartements doubles, de 6 pieds 6 pouces de largeur et 7 pieds 6 pouces de longueur de l'auge jusqu'à l'entrée. Cet égoût avait un fond de fer percé pour emporter le liquide, et il y a une pelle sur des roulettes, qui entre dedans pour en ôter le fumier. Chaque vache a sa crèche en pierre, et les divisions et le fond des auges est aussi en pierre de taille. Chaque vache a un espace de trois pieds couvert avec une natte de fibres de coco pour s'agenouiller, et le bas des murs derrière les vaches, nous observâmes, était couvert jusqu'à la hauteur de quatre pieds en ardoise. Il y avait des fenêtres dans le toit avec des jalousies, et des portes et des châssis doubles, en verre et en bois pour l'hiver, et en une espèce d'ouvrage en chanvre ou fibres de coco pour l'été. Tous les arrangements pour la laiterie étaient excellents. On épargna ni le trouble ni la dépense pour faire le meilleur beurre, et nous ne fîmes pas surpris d'entendre dire qu'il était régulièrement envoyé à Londres, où il se vend aux prix les plus élevés pour sa qualité supérieure. Tout le lait est pesé à chaque fois qu'on traite les vaches, ce pourquoi il y a une balance dans la laiterie.

Les récoltes avaient une belle apparence malgré les froids rigoureux de l'hiver et du printemps. Il y avait du faux seigle italien de deux ans qui était entièrement disparu, et il en fait semer de nouveau. M. Telfer emploie du sulfate d'ammoniac comme engrais pour son faux seigle italien avec les meilleurs résultats. Sa jeune récolte de blé était la plus épaisse que nous ayons jamais vue, et nous osons dire que si chaque rang alternatif était ôté, il y aurait assez de plantes pour une très belle récolte. Le résultat de sa récolte de blé de l'an dernier fut, dit-il, comme suit, — sur $4\frac{1}{2}$ acres de blé, il

récolta 85 minots par acres, de 60lbs. au minot, quoique les cinq-cinquièmes eussent été engrangés six semaines avant la moisson. La paille pesa 5 tonneaux à l'acre, et il avait semé 12 minots de grains sur tout le champ. Un acre produisit 108 minots, de 60lbs. au minot.

Nous terminons cette article en laissant à nos lecteurs agricoles quelque chose à ruminer. Un tonneau de faux seigle italien d'après un analyse contient des qualités nutritives égales à celles de 4 tonneaux de navets blancs, de sorte que 60 tonneaux de faux seigle italien, qui, sous le système d'engrais liquide, a été cultivé par M. Telfer, et d'après notre expérience nous croyons que n'importe qui peut le cultiver, sur un seul acre de terre, sont égales en propriétés nutritives à 320 tonneaux de navets blancs! Ce qui est un très bon rapport pour un acre. — J. A. C. — *London Gardener's Chronicle*.

—:o:—

AGRICULTURE DU BAS-CANADA.

En parlant de bêtes à cornes, je n'ai pas entendu dire que nous devons nous défaire de tous nos animaux, et de nous en procurer de suite des races plus favorites. Je recom mande seulement de prendre beaucoup de soin de celles que nous avons, et de les bien soigner, pour leur faire atteindre le degré de perfection dont elles sont susceptibles. J'ai toujours été opposé aux changements précipités, vu qu'ils réussissent rarement, parcequ'ils ne sont pas assez compris pour être mis à exécution d'une manière convenable. Quand nous acquérons l'art de soigner les bêtes à cornes d'une manière judicieuse, nous sommes mieux qualifiés pour juger des défauts et des perfections des différentes races, et pour décider quelle espèce de bêtes à cornes serait la plus convenable et la plus profitable; et on peut introduire graduellement des changements, quand nous comprenons parfaitement ce qu'ils feront. Il est plus facile de pratiquer un nouveau système de nourrir et de traiter, pour s'assurer de ses effets sur les bêtes à corner auxquelles nous sommes accoutumés, que d'introduire d'autres races, et les soumettre à la nourriture et au traitement qui n'ont pas réussi avec les bêtes à cornes que nous avons. Les bêtes à cornes de petite taille s'amélioreront certainement sous un bon traitement; mais si on met les animaux de grande taille dans de mauvais pâturages et s'il ne sont pas bien traités en hiver, ils deviendront dans un très mauvais état. C'est le résultat que l'on doit craindre de l'introduction des grandes races de bêtes à cornes jusqu'à ce que l'agriculture soit généralement plus avancée. Il n'y a aucune objection à ce qu'un cultivateur garde des bêtes à cornes de grosseau quelconque, pourvu qu'il les amène au plus haut degré de perfection dont elles sont susceptibles. Il y a certainement une grande différence dans les qualités des différentes races d'animaux; mais quelque race qui soit cultivée, il faut qu'elle s'améliore jusqu'au plus haut degré de perfection dont elle est susceptible,

autrement elle n'est pas profitable. Je n'entends pas dire que les bêtes à cornes devraient être nourries dans l'étable pendant deux ou trois ans, pour les amener à cette grande perfection, mais qu'elles devraient être nourries de la manière adoptée par les cultivateurs. Il peut être très bien de nourrir un animal d'une race particulière jusqu'à ce qu'il devienne tout de graisse et de suif; mais ce n'est qu'une expérience pour voir ce que peut devenir un animal, qui ne doit pas et ne peut pas devenir une pratique générale. Il n'y a pas de nécessité de trop engraisser un animal, et ce n'est pas un profit pour le cultivateur de le faire, ou pour l'acheteur de viande d'acheter ce qui est gras à l'extrême. Le traitement convenable des bêtes à cornes est un sujet de très grande importance pour les cultivateurs du Bas-Canada, et qui ferait une immense différence dans les profits de leurs fermes. Si aucune preuve était nécessaire que l'engraissement en été des bêtes à cornes et des moutons n'est pas beaucoup pratiqué ici, je pourrais dire qu'il n'y a presque pas eu de compétition pour les prix offerts aux trois dernières exhibitions provinciales annuelles, dans les classes de bêtes à cornes et de moutons gras, et pas même assez de compétition pour prendre les prix offerts. J'ai été frappé de cette circonstance extraordinaire, de voir qu'il n'y en avait pas à la dernière exhibition à Sherbrooke, au milieu des des Townships de l'Est, si convenables aux pâturages, et pour élever et engraisser des bêtes à cornes et des moutons. Il est vrai que les cultivateurs peuvent avoir de ces animaux et ne pas les monter; mais ces exhibitions sont faites exprès pour montrer les produits du pays, et les progrès que fait l'agriculture, pour les octrois libéraux de la Législature pour l'encourager.

Moutons.

Quand aux moutons, il est satisfaisant de pouvoir dire que nous avons maintenant un grand nombre d'excellents moutons dans le Bas-Canada, principalement de la race de Leicester, et croisée avec les moutons canadiens. Cette classe d'animaux augmente si rapidement sous un bon traitement et une bonne nourriture, qu'il n'y a aucune difficulté à améliorer cet animal utile, si les cultivateurs n'adoptaient seulement que les moyens à leur disposition. Il y a néanmoins un changement matériel nécessaire dans leur traitement pour les rendre aussi profitables qu'ils pourraient l'être à leurs propriétaires. L'assujettissement aux petits pâturages en été n'est pas en accord avec la nature du mouton, et sur la plus grande partie des fermes, les pâturages sont d'une étendue très limitée, et avec ce désavantage, les moutons sont souvent embarrassés d'un carcan, pour les confiner à ces pâturages; qui, dans plusieurs cas ne sont pas suffisants pour les nourrir. Il n'y a pas d'animaux de ferme qui souffrent autant de cet assujettissement que les moutons, surtout si ce sont des moutons de la race pure de Leicester. Ils sont toujours en bonne condition, dans les vieux

pays, et n'aiment pas à courir çà et là, parcequ'ils sont trop gras pour sauter par-dessus des clôtures hautes.

L'abri et la qualité de la nourriture en hiver sont aussi défectueux, surtout pour les brebis nourrissant. Ceci, je crois, est la cause d'un petit nombre d'agneaux en proportion des brebis gardées. Les brebis, dans les temps qu'elles agnèlent devraient être tenues séparées des autres moutons, et bien soignées avec une nourriture très nutritive, (dont une partie devrait être du grain.) En Angleterre et en Irlande, ils considèrent qu'ils ne réussissent pas bien, s'ils n'ont pas au moins un agneau de chaque brebis qu'ils tiennent, et dans quelques cas, ils ont de 50 à 72 par cent de plus qu'un agneau de chaque brebis. Maintenant si nous comparons nos bergeries avec celles d'Angleterre et d'Irlande, nous trouverons une grande différence due à notre traitement. Un autre défaut parmi nous : c'est de laisser les béliers sans les châtrer jusqu'à ce qu'ils soient entièrement formés. Dans la Grande-Bretagne cette opération a lieu quand les agneaux ont un mois ou cinq semaines, sur tous les mâles que l'on ne garde pas pour engendrer, et nous devrions adopter le même plan, si nous désirons avoir du bon mouton, et que nos moutons profitent, paccageant ensemble comme c'est généralement le cas : tous les sexes et les âges, et à toutes les saisons de l'année. Les différents âges et sexes ne peuvent pas convenablement être tenus séparément, comme ils sont invariablement en troupeaux bien conduits dans les vieux pays, et ils ne profitent pas bien s'ils ne sont tenus séparément quand c'est nécessaire. C'est pourquoi si nous nous déterminons à garder des moutons et à en retirer du profit nous devons nous conformer au meilleur système, et si nous ne le faisons pas, nous n'en retirerons aucun profit ; n'importe quelles races nous aurons. On peut répondre que malgré toutes mes objections, nous avons du très bon mouton dans nos marchés ; j'admets le fait. Notre mouton et notre agneau, surtout quand ils sont bien engraisés, sont égaux, s'ils ne sont pas supérieurs en goût, à tous ceux que j'ai mangés, mais je regrette de dire, qu'une grande partie du mouton et de l'agneau n'est pas suffisamment grasse pour mériter cette louange. On ne garde pas assez longtemps ici les agneaux pour qu'ils soient bons, quoique je pense qu'ils paieraient bien, si on les gardait jusqu'à deux ans, ou entre deux et trois ans. De fait on ne les considère pas bons dans les vieux pays avant qu'ils aient audeuss de deux ans, parcequ'ils n'ont pas encore atteint leur grosseur, et des personnes très particulières pensent que le mouton n'est pas bon avant l'âge de trois ans et au delà, et la noblesse les tient généralement jusqu'à cet âge pour son usage. Il n'y a pas de doute que le mouton ne peut pas être de la meilleure viande avant d'avoir atteint sa grosseur, mais en Canada on attend rarement qu'ils soient formés. Il peut être très désirable de faire arriver les animaux à une prompto maturité, mais c'est

une question de savoir s'ils sont mûrs ou tout-à-fait formés avant deux ou peut être même trois ans. On peut les bien engraisser et qu'ils pèsent beaucoup, mais la chair perit ne pas avoir atteint la perfection dont elle est susceptible à un âge plus avancé.

La race de moutons de Leicester est très estimée en Angleterre pour leur prompto maturité, mais néanmoins je ne pense pas que leur viande soit aussi bonne quand ils n'ont pas encore atteint l'âge de deux ans. Il n'y a peut être pas de race de moutons qui réussisse mieux que celle de Leicester et qui soit la plus convenable aux cultivateurs qui ne la traitent pas comme elle a été tenue, pour l'amener à la perfection qu'elle avait. Un mélange d'un bélier de Leicester et des brebis canadiennes, a produit une race de moutons bonne, vigoureuse et profitable, et ce serait le meilleur plan à adopter dans les circonstances actuelles. Il y a peu de moutons de la race de South-Down dans le Bas-Canada, et le peu que nous ayons n'est pas de première qualité. J'ai vu à la grande exhibition à Boston, dans le mois d'octobre dernier, quelques moutons de South-Down, importés par le Col. Morris de l'Etat de New-York ; ce sont les meilleurs que j'aie vus. Je crois pouvoir dire qu'ils étaient sans défauts, sous le rapport de la perfection de la forme, et ayant une épaisse toison de laine excellente. Ces moutons sont connus en Angleterre comme une espèce améliorée des moutons de South-Down, et je pense qu'ils conviendraient bien au Bas-Canada. Il n'y a aucun doute qu'un mélange entre eux et les moutons de Leicester, ou les moutons canadiens, produirait une bonne race de moutons, sous le rapport de la grosseur et de la laine. On parle favorablement de la race des moutons des Chéviots, et d'après ce que j'en ai lu, elle conviendrait bien à ce pays ; mais je n'ai jamais vu de cette race, c'est pourquoi je ne pourrais pas en parler. Je n'aime pas les races connues sous le nom de Mérinos Français ou Espagnols, quoique leur laine puisse être de grande valeur. Je pense qu'ils sont aussi des animaux sensibles et qui ne conviendraient pas à notre climat. Ils n'ont certainement pas une forme qui les recommande, et ils ne m'ont pas paru être en aussi bonne condition ou aussi gras que les autres races de moutons. Je n'en ai jamais gardé de la race, et je ne peux pas dire d'après une expérience personnelle s'ils sont profitables ou non. La question pour le cultivateur est, si la toison du mouton Mérino supplée au défaut de la grosseur de son corps ? J'ai vu une bonne race produite par un mélange d'un bélier Mérino avec des brebis de Leicester. Néanmoins je préférerais les moutons de Leicester et de South-Down, et des mélanges entr'eux, et nos moutons canadiens. Comme je l'ai déjà observé, l'amélioration de nos moutons dépend absolument de nous, et tout cultivateur peut être certain que quelque race de moutons qu'il garde, ils augmenteront en nombre et produiront de la laine et de la viande, en proportion du soin et du bon traitement qu'il leur donnera, en

les nourrissant bien en hiver et en été, et en leur donnant un bon abri. En Angleterre et en Irlande, où l'on ne garde que peu de moutons sur une ferme, on en engraisse que rarement, mais on vend des agneaux aux engraisseurs de bétail, ainsi que les bêtes à cornes, qui les gardent jusqu'à ce qu'ils soient formés, et ensuite les engraisent. Ça serait certainement le meilleur plan ici ; mais ce serait difficile de le faire adopter aux cultivateurs comme ils ont l'habitude de manifester la laine, pratique très recommandable, et pour un je serais chagrin de la voir discontinuer. Les cultivateurs pourraient cependant garder des moutons pour avoir suffisamment de la laine, mais s'ils n'ont pas les moyens ou l'occasion d'engraisser les agneaux et les vieux moutons, il serait mieux de les vendre aux engraisseurs, qui pourraient les bien engraisser. Il faut qu'il y ait un changement dans le traitement de nos moutons, aussi bien que de nos bêtes à cornes, ou ils ne rémunéreront pas pour leur entretien. Le profit venant des bêtes à cornes et des moutons devrait être un gros item dans les produits généraux de l'agriculture dans le Bas-Canada, et ce doit être la propre faute du cultivateur s'il n'en est pas ainsi.

J'ai écrit sur le sujet de l'amélioration pendant plus de vingt-cinq ans, et je ne peux que me demander, quel bien cela a-t-il produit, et quel bien produiront mes communications futures ? Je vois de grands défauts dans notre système agricole, et il me semble que je ne pourrais passer aucune occasion de montrer ces défauts, et suggérer telles améliorations qui, dans mon humble opinion, seraient avantageuses. Si les agriculteurs n'approuvent pas mes suggestions, et ne veulent pas les adopter, je n'ai qu'à conclure qu'ils ont de bonnes raisons pour les rejeter.

Cochons.

Le traitement des cochons dans le Bas-Canada n'est pas sujet à beaucoup d'objection. Peut-être n'y a-t-il dans aucun pays de meilleur lard, ce que j'attribue à l'engraissement avec des pois et du grain moulu. La race des cochons en général est loin d'être une espèce profitable ; ils ont une mauvaise forme et sont difficiles à engraisser, et par conséquent ils ne peuvent pas rémunérer pour la nourriture qu'ils consomment. Heureusement nous avons de très beaux cochons dans le pays, et comme ils engraisent plus rapidement que tous autres animaux de ferme, il est très possible d'introduire une race améliorée en peu de temps dans le pays, si les cultivateurs voulaient seulement s'en donner la peine ; et s'ils ne veulent pas ce donner ce trouble, il est inutile de discuter la perfection ou la supériorité d'une race particulière sur une autre.

Une bonne race de cochons, de forme approuvée, qui viendrait promptement, serait d'un grand avantage aux cultivateurs, et en peu de temps il n'y aurait plus qu'une race profitable dans le pays. Il n'y a pas une raison à donner pour nous justifier de garder une race de cochons réellement inférieure et

ne rapportant aucun profit quand il est en notre pouvoir de lui en substituer une bonne, sans encourir de grands frais pour faire ce changement. Le mode de tenir les cochons en été, dans plusieurs cas, sur de pauvres pâturages et avec des carcans est très mauvais. Ils pourraient certainement être mis en été sur de bons pâturages, qui seraient clôturés de manière à éviter ces carcans. Ils doivent être tenus bien annelés pour les empêcher de fouiller, et avec un peu d'autre nourriture ils profiteraient et seraient en bonne condition en été. Je n'ai pas besoin de dire grand'chose des cochons, vu que les cultivateurs généralement connaissent leur traitement mieux que moi. La principale objection est, que la race de cochons n'est généralement pas profitable, et les cultivateurs devraient en introduire une meilleure aussitôt que possible. Les cochons ayant des petites têtes et des pattes courtes paient mieux pour la nourriture qu'ils consomment que ceux qui ont la tête grosse et les pattes longues. Ce qui est le cas dans la plus grande partie de nos cochons en Canada. On pourrait en été pacager des cochons avec avantage, si on les tenait séparément sur de bons pâturages, bien clôturés, et les tenir toujours bien annelés pour les empêcher de fouiller. Les cochons engraisent bien avec du trèfle, avec un peu d'autre nourriture tous les jours, et de l'eau ou autre breuvage constamment, et un bon abri pour les préserver du soleil et de la pluie. L'engraissement des cochons est très bien compris par les cultivateurs dans le Bas-Canada; une bonne race de cochons est ce qu'il y a de plus nécessaire, pour remplacer celles que nous avons qui ne rapportent aucun profit. Je désire qu'il soit possible d'améliorer nos bêtes à cornes, nos moutons et nos races de cochons et nous n'aurions pas beaucoup à se plaindre des animaux dans le Bas-Canada.

WM. EVANS.

Côte St. Paul, 13 déc., 1855.

LE SAULE A PANIER.

M. C. N. Bément dans une communication dans le *County Gentleman*, dit: L'espèce la plus estimée par les faiseurs de paniers est le *salix viminalis*, ou le saule vert européen. Il croît vite, et les rejetons deviennent très longs, ce qui le rend très utile pour faire des paniers. Les feuilles sont longues et étroites, d'un vert bleuâtre sur le dessus et gris sur le dessous. C'est la variété que je cultivai, et elle est meilleure que toutes les autres pour faire des paniers et couvrir des bouteilles. Un acre, proprement planté sur un sol convenable rapportera d'après le meilleur calcul d'un et demie à deux tonneaux par acre.

W. C. Haynes, dans le *Hunt's Merchants Magazine*, dit: "Deux acres rapportèrent, après les dépenses payées \$333.75." Dans un article de Charles Downing, écrivain de Newburgh, N. Y. Copié dans le *New England Farmer*, il dit, le saule croit dans n'importe quel sol, et réussira dans

beaucoup de sols, mais il ne donne beaucoup que dans ceux qui lui conviennent bien. Il aime l'humidité, mais il n'aime pas l'eau stagnante plus près qu'un pied de la surface, pendant sa croissance. Une inondation dans l'hiver non plus qu'en été ne peut pas nuire, pourvu qu'elle s'écoule. Sur un sol bas, riche, sablonneux; couvert d'eau ou non, tel que le sont plusieurs fonds, assez profond pour que les vents ne puissent l'atteindre, les racines ne peuvent trouver de l'humidité si on ôte les herbes courantes, et il y croît vigoureusement et produira de trois à quatre tonneaux par acre. Un bas fond plan, sur lequel ont vient de faire une récolte, si on a soin de le bien préparer et planter, rapporterait là et après la seconde année une récolte que rien ne pourrait approcher, et avec une carotide qui ne se rencontre pas dans aucune autre récolte.

Un correspondant du *New England Farmer*; qui souscrit lui-même W., en commentant le compte-rendu d'un correspondant, Hingman, qui disait qu'il avait récolté neuf tonneaux à l'acre, dit: "L'osier doit avoir été passé vert, et avec l'écorce, vu que la production d'un acre étant de trois tonneaux d'osier, dans un état convenable pour le marché, (c'est-à-dire pelé, sec, et attaché en petits paquets) est considéré très satisfaisante, et plus que moyenne. En passant seulement, dans sa culture le cultivateur, dans les rangs, on peut récolter de deux à deux tonneaux et demi et c'est très profitable. Comme la quantité que l'on peut raisonnablement attendre d'un acre détermine beaucoup le profit de la culture, j'ai cité les messieurs ci-dessus et je pense que nous pouvons faire un calcul sûr de leur compte-rendu. Quant à M. Bément, nous avons pensé que nous pouvions retirer de un et demi à deux tonneaux par acre, il fit probablement son expérience sur un sol pauvre. Ses rejetons, d'après un état, ne venant que de trois à cinq pieds de hauteur la seconde année. Tandis que mes saules, de la même espèce, sont venus de cinq à neuf pieds la seconde année, les deux années que j'en ai fait l'épreuve. Et d'autres plantations dans les environs donnent les mêmes signes d'adaptation du sol et du climat, pour la culture heureuse du saule à paniers.

John Fleming, jr., de Sherburn, Mass., cultivateur expérimenté et manufacturier du saule osier, préfère un terrain élevé pour la culture du saule à aucune autre, pour le profit de la plantation. J'ai confiance au sol humide du Vermont, si convenable à l'herbe, qui, s'il était bien cultivé produirait de grosses récoltes de saule à paniers, soit sur les terrains bas ou élevés. Et si quelqu'un veut visiter ma plantation de quatre acres, je pense qu'il sera satisfait de la perspective de mon succès comme je l'ai dit ci-dessus. Et je m'accorderais avec M. Bément quand il dit: "D'après mon expérience je suis pleinement convaincu que les saules peuvent être cultivés avec profit,

pour moins de cinquante piastres par tonneau."

M. Fleming, dans son adresse devant la Société du Comté de Norfolk, en 1852, dit, "Le prix des saules est de \$5 à \$7 per cent livres pour l'Anglais, le Français, l'Hollandais et l'Allemand; et le saule crû ici, du saule importé d'Angleterre, se vend \$2 de plus par cent livres.

D'après la meilleure information que je puisse avoir, dit W. C. Haynes dans le *Hunt's Merchants Magazine*, il y a pour quatre à cinq millions de piastres de saules annuellement importé dans ce pays de France et l'Allemagne. Le prix en est de \$100 à \$130 par tonneau. Le prix peut paraître élevé, et cependant il n'est pas suffisant pour la consommation.

Dans l'article ci-dessus, je n'avais pas intention de donner un mode de culture. Pour l'information sur le sujet je réfère le lecteur à la circulaire de G. J. Colby, que j'enverrai, sans charge, à ceux qui s'adresseront à moi.

ERASTUS PARKER.

Waterbury, Vt, 25 oct., 1855.

—:—

MANUFACTURE DE MOULINS A BATTRE DE JOHNSON.

Les prémisses ci-devant occupées par la Compagnie des Chars de Montréal ont été louées par M. Johnson, qui fut aussi l'acheteur d'une grande partie de la machinerie et du bois de cet établissement. M. Johnson ajoute une fonderie aux bâtisses, et à la machinerie plusieurs machines de grande valeur pour épargner du travail, et a établie une manufacture de moulins à battre sur la plus grande échelle qu'on ait vu en Canada.

La machinerie comprend un moulin à scie pour le gros bois, des scies rondes pour scier, couper et mortaiser; percer, faire doubler mortaiser, percer les cylindres et les concavités, machine à couper pouvant diviser une barre de fer de 6 pouces de largeur et d'1½ d'épaisseur comme un morceau de fromage, machine à poigonner, à aplanir le bois et le fer, avec tours pour les vis et les écrous. En effet toute machine nécessaire pour donner la forme requise au bois et au fer, mue par la vapeur, ne laissant à l'ouvrier qu'à assembler, s'y rencontre. On se propose dans cet établissement de faire toutes ces choses depuis la première jusqu'à la dernière. Dans ce moment on emploie soixante-six hommes, et quand les bâtisses en voie de construction seront complètes, on en aura besoin de cent, dont les gages se monteront à environ £10,000 par année, out le prix du bois, du fer, du charbon, etc. Il y aura cinq moulins par années dans la manufacture, et avec quelques addition elle doublera son ouvrage. M. Johnson a eu la chance de se procurer une provision de bois de saison de la Compagnie des Chars, et s'est trouvé en état de faire des affaires avec une bonne quantité d'un article absolu-

ment nécessaire, et difficile à avoir. Plusieurs moulins sont en voie de construction, et pour la qualité des matériaux, de la force et de l'ouvrage sont les meilleurs spécimens de ce genre que nous ayons jamais vus; et seront, par la réputation qu'ils établiront au manufacturier, des moyens de donner une bonne réputation à sa manufacture devant le public. Un grand avantage qu'il y a dans ces machines c'est que toute partie semblable de l'entier est identique; dans le cas d'accidents, on peut la replacer immédiatement, et va de suite à sa place sans l'ajuster.

M. Johnson a dépensé une grande somme dans une entreprise, destinée à être d'une grande importance à la ville, au bois et au travail, les plus grands éléments de progrès, et nous espérons qu'il en recueillera ce bénéfice matériel qu'il mérite.

Déjà des ordres lui viennent de tous côtés, et quoique la manufacture ne soit pas encore complétée elle commencera néanmoins la semaine prochaine à tourner des ouvrages.—*Com. Adv.*

—:—

FORME DES VÉGÉTAUX—FONCTIONS ORGANIQUES.

Une plante consiste extérieurement de 1, racine; 2, tige; 3, feuilles; 4, fructification ou de la fleur et du fruit.

La racine fixe la plante dans la terre, servant en même temps à la tenir à sa place et en position pour recevoir de la nourriture et pour absorber de la terre ces substances sont essentielles à son alimentation et à son action vitale. La tige comprend une moelle du bois et de l'écorce. La forme intérieure de la plante se compose d'un tissu cellulaire, de fibres boisées et d'un système de tubes spiraux, qui se dispersent dans les plants, et sont de grande importance dans la végétation. Cette partie de la plante constitue quelquefois presque toute la tige, tel que dans la canne à sucre et le blé-d'inde. La moelle fournit quelquefois une nourriture très agréable, comme le sagon, moelle du palmier dont on fait usage pour les poudings, étant le sagon ordinaire des magasins. Il est très probable que la moelle de blé-d'inde ferait, si elle était bien préparée, un article également salubre et agréable pour la table. Le tissu cellulaire, les fibres boisées et le système spiral tubulaire servent tous à absorber et à transmettre la nourriture de la plante et à respirer l'air. On suppose que la dernière fonction se fait par le système spiral, ce qui, cependant, paraît refuté par les expériences de Dorwin et Knight, qui disent que ces vaisseaux sont les canaux par lesquels passe la sève. Chaque plante est couverte d'une peau, comme le corps des animaux. Sous cette peau il y a un tégument cellulaire, et sous celui-ci l'écorce et le bois.

Quoique les végétaux absorbent l'eau et les gaz atmosphériques à tous les points de leur surface, c'est surtout par leurs racines qu'ils en absorbent la plus grande quantité. Ils peuvent néanmoins, vivre par la seule

absorption de leurs autres parties. Il y eut plusieurs expériences faites en Écosse, il y a plusieurs années, sur ce point, qui prouvèrent pleinement ce fait. Un arbre fut greffé à deux autres, étant en contact de chaque côté, et après que la connexion par les greffes eut été complétée, la tige fut sciee, ne laissant aucune communication avec les racines et la terre. Elle fut néanmoins jointe aux racines des arbres supportant. Elle vécut et fleurit aussi bien qu'auparavant. Cette expérience prouve un fait plus satisfaisant, que la forme végétale peut transmettre la sève dans chaque direction, ce qui a été aussi prouvé par d'autres expériences avec des liquides colorés.

L'eau mêlée avec plusieurs substances, et surtout avec de l'acide carbonique, est transportée par les racines dans la tige, et par les vaisseaux spiraux conduite dans toutes les parties de la plante. On peut être l'acide carbonique est il formé dans la plante par l'absorption de l'air dans la partie supérieure de la plante et sa mixture avec l'eau absorbée par les racines. Ceci compose la sève, qui est transportée dans toutes les parties du végétal, et enfin dans les feuilles, ou elle se transforme en propre jus de la plante, et retourne encore dans toutes les parties. C'est dans cette circulation, lorsqu'elle retourne, que les huiles, les résines, la gomme et les odeurs de la plante sont produites.

—*N. E. Farmer.*

—:—

LA PELURE DES FRUITS INDIGESTE.

On ne peut trop informer le public de ce fait il s'applique à tous les fruits, sans exception, et comprend aussi, les petites noix des amandes et des noix de toutes sortes. La partie mangeable du fruit est surtout délicate, et sujette à une prompt décomposition si elle est composée à l'atmosphère; c'est en conséquence une provision de la nature de la bien couvrir, comme une protection contre les accidents, et pour empêcher les insectes d'en détruire la semence. La pelure de toutes les prunes est merveilleusement forte, comparée à sa substance, et résiste à l'action de l'eau et à plusieurs matières dissolvantes d'une manière remarquable. Si elle n'est pas bien mâchée avant d'entrer dans l'estomac, la pelure de la prune est rarement, s'elle l'est dissoute par le jus gastrique. Dans quelques cas, des morceaux s'attachent à l'enveloppe de l'estomac, comme le papier mouillé s'attache aux corps; causent la maladie et autres inconvénients. Les raisins secs et les grosseilles sont surtout compris dans ces remarques, montrant qu'il faut les hacher avant d'en faire des poudings, car si une grosseille passe entière dans l'estomac, elle ne digère pas. Quant les chevaux mangent de l'avoine ou des fèves qui n'ont pas été broyées la plus grande partie de cette nourriture est avalée entière, et dans ce état, étant parfaitement indigeste, la peau résistante à l'action de l'estomac, et il y a autant de perte à la nutrition. Les oiseaux n'ayant pas de dents, sont munis d'appareils pour mouler leurs graines, savoir, avec le

gésier, par lequel passe la graine, et est broyée avant la digestion. Les pommes et les poires devraient toujours être pelées. On n'a pas besoin de parler des oranges vu qu'on les pèle toujours. Les prunes d'Orléans, de damas et de toutes sortes, devraient être pelées avec soin lorsqu'on les mange crues, et si on en a fait des tartes, on doit les écraser avant de les faire. Les noix sont aussi très indigestes, si la pelure brune n'est pas ôtée.

—:—

VIEUX POMMIERS.

Quand les pommiers deviennent vieux, on les coupe généralement et on les jette au feu, comme étant inutiles et embarrassant le terrain. Cependant la longévité qui distingue cet arbre, exempte la nécessité d'en arracher bien souvent, et il est curieux de voir dans plusieurs cas qu'il ne soit pas perpétué, comme les oliviers d'Athènes, et le célèbre mûrier de Stratford-sur-Avon, vu que sa durée peut plutôt être compté par centaines que par années. Nous avons une très intéressante illustration de cette longévité dans le cas d'un pommier planté par Peregrine White, dans la ville de Marshfield, dans cet État, et dont une peinture, dite très exacte, fut publiée il y a peu de temps dans ce journal. M. White fut le premier Anglais né dans la Nouvelle Angleterre; il mourut en 1704, âgé de 83 ans. L'arbre fut probablement planté vers l'année 1648, et est conséquemment maintenant âgé de 204 ans, mais il est encore vigoureux, et a produit "des fruits chaque année sans interruption" autant que s'étant la mémoire du présent propriétaire, un des descendants de M. W., de la cinquième génération.

En ressuscitant les vieux arbres, ou ceux qui sont devenus stériles par les effets combinés de l'âge et de la maladie, il faut d'abord nettoyer l'écorce, surtout près de la terre, car c'est là où le verge commet ses dépradations, et où plusieurs autres insectes cherchent et trouvent leurs quartiers d'hiver. Si l'écorce est très grossière, comme c'est le cas dans les arbres qui deviennent vieux, et il est bien d'avoir un instrument approprié et la lever, ayant soin de ne pas l'endommager, ou de toucher les parties saines de l'écorce sous la surface écailée à l'extérieur, qui seul doit être détaché. La décortication doit être faite par une main légère, car quoique plusieurs jardiniers pensent qu'il faut dépoiler le tronc des vieux arbres, on trouve que la scarification fait un dommage sérieux, surtout quand l'arbre est faible et peu vigoureux. L'écorce grossière et mousseuse sur les branches doit aussi être levée, et le tout lavé et frotté avec de la cendre et de l'eau jusqu'à ce que la surface devienne unie et fraîche. S'il y a des places stériles sur le tronc, résultant de blessures intérieures ou extérieures, on doit les nettoyer et en ôter la matière corrompue, et remplir l'orifice avec une composition de fumier frais de vache, de l'argile, de la cendre pure, et un peu de sel et de plâtre, le tout délayé avec

de l'urine, et brassé jusqu'à ce qu'il soit bon pour l'étendre et assez plastique pour rester collé où on le met. On doit scier toutes les vieilles branches; on doit rendre la souche aussi unie que possible, et la couvrir de ciment à greffer. L'amputation doit être faite aussi près de la jonction que possible.

Quand à la tête il est peut être mieux d'ôter une partie des branches, vu que la vertu des racines et du tronc pourrait ne pas être proportionnée au support nécessaire; mais nous ne conseillons nullement d'ôter plusieurs branches, surtout les grosses près de la base de la tête. En coupant en partie les branches verticales, et laissant les branches horizontales, donnant ainsi à la tête jusqu'à un certain point la forme d'un parapluie, la lumière du soleil pénétrerait, et il se formerait un nouveau bois plus rapidement que si on adoptait un autre système d'élagage. A mesure que le bois se forme, on peut ôter les vieilles branches, jusqu'à ce que la tête se soit renouvelée.

Quand il n'y a qu'un seul arbre, et qu'il n'y en a que peu de quelque valeur, pour le site ou la sorte de fruit, on peut laisser des racines découvertes jusqu'à six pieds du tronc, en ôtant avec soin un pied de terre d'épaisseur. L'excavation doit être remplie de terre de jardin la meilleure et la plus riche, mêlée avec un compost dans lequel la chaux et la cendre de bois, éteinte ou pure, forment une grande partie, et couvrir la surface d'engrais, le meilleur que l'on puisse avoir.

De cette manière on peut résusciter un vieil arbre, et si on le désire, le greffer à un autre arbre fruitier, ou le laisser seul, comme bon nous semble. Une chose contre laquelle nous pensons qu'on ne peut trop dire, est la pratique, maintenant très suivie, de labourer les vergers avec aussi peu de soin qu'un champ ordinaire. On a dit que c'était un avantage pour les arbres, que cela les faisait produire plus de rejetons, et augmentait la vigueur constitutionnelle et la fécondité des arbres! Pourquoi ce serait le cas, il n'y a peut être personne qui pourrait résoudre cette question. Il semble aussi naturel de supposer que la blessure ou l'amputation des racines latérales, en étayant les arbres fruitiers, seraient désavantageuses que dans le cas d'un jeune arbre que l'on arracherait pour le transplanter. Dans l'un ou l'autre cas plus il y a de racines mieux c'est il nous semble, et si on cultive les vergers que l'on laboure le sol légèrement, et que l'on tourne le gazon avec le plus grand soin. Mais avant de fuire un verger, on doit bien labourer; cultiver et engraisser la terre.

Le mois de novembre, si le temps est beau, est peut être le meilleur temps de l'année pour ces opérations.—N. E. Farmer.

A L'ÉDITEUR DE L' "INQUIER."

Monsieur,—L'insertion du rapport suivant de la récolte de cette année, sur une ferme appartenant à un respectable monsieur très bien connu, à environ huit milles de cette ville sur la rive orientale de la Rivière Noire,

sera, je n'en ai aucun doute, intéressante à vos nombreux lecteurs. Il fera voir que la culture, même sur la terre de seconde qualité dans ce district, supportera non seulement les familles industrielles d'une manière très confortable, mais comme dans cet exemple honorable, paiera bien, en défit des causalités ordinaires, tel que la gelée de bonne heure, ou le temps défavorable, que nous avons malheureusement éprouvés dans la saison dernière:—

Minots.	Prix le minot.	Valeur totale.
Blé,....100.....10s	Od.....	£50 0 0
Sarrasin, .200.....4s	Gd.....	45 0 0
Avoine, .1600.....2s	Od.....	160 0 0
Pois,....160.....7s	Gd.....	60 0 0
Foin, .4000 btes..	40s Od p.	100.80 0 0
Beurre, .1600lbs. .	1s Gd.....	75 0 0

£470 0 0

W. A. R. G.

Trois-Rivières, 13 déc. 1855.

—:—

RAMASSEZ DES FEUILLES POUR LA LITIÈRE.

Après la moisson, et avant que la neige couvre la terre, un jour ou deux passés par les cultivateurs et ses hommes à ramasser les feuilles tombées des arbres, fournirait une grande provision d'excellente litière, et les dépenses seraient amplement payées. Une bonne collection de ces choses n'est pas toujours faite en automne par ceux qui pourraient le faire facilement. En vérité, cette prudente prévoyance pour la litière pour les bêtes à cornes, les chevaux et autres animaux, pendant l'hiver, n'est pas suffisamment pratiquée par nous. Elle ne donne pas seulement un grand confort à vos bêtes à cornes, en leur donnant un lit mou et chaud, mais elle sauve indirectement beaucoup de fourrage, en conséquence de la chaleur qu'elle donne. Les bêtes à cornes mangent moins quand elles sont tenues chaudement et proprement. La récolte des feuilles est donc d'une grande importance pour le cultivateur, s'il veut en profiter. En y travaillant un jour ou deux, avec ses garçons et ses bœufs, et un râteau à foin, il pourra faire un gros amas de ces feuilles tombées, et s'il les met dans une place sèche, il fera l'épreuve de leurs bons effets en améliorant la condition de ces animaux, comparée avec celle des autres qui coucheront à terre et qui peut-être gèleront dans leur propre fumier. La matière fertilisante des feuilles enrichit aussi les qualités du tas de fumier. Les jardiniers estiment beaucoup un compost de feuilles décomposées.

Comme la moisson des feuilles est la dernière de l'année, qu'on la fasse donc quand le temps est venu.—Maine Farmer.

—:—

GRAINES.

Voici la saison pour préserver plusieurs sortes de graines pour les saisons futures, et on ne peut trop prendre de soin dans leur choix et leur disposition. Si nous désirons avoir des récoltes bonnes et précoces, on doit semer de bonnes graines, les bien choisir et en avoir de grand soin pour les

préserver. On ne doit pas les-mettre dans des places humides, et d'un autre côté dans des lieux où elles sèchent trop et deviennent presque cuites. Chaque cultivateur et jardinier devraient avoir des tiroirs exprès pour y mettre ses graines, et toujours à la main.

La production des plantes dépend des graines. En forme comme enégalité elles sont très différentes. Quelques-unes sont enveloppées d'une substance molle qui se brise bientôt, et le germe pousse, d'autres sont enfermées dans des enveloppes aussi dures que les minéraux. Dans d'autres nous trouvons le système de la germination protégé seulement par une enveloppe membraneuse, tel que le bois ordinaire des dins. La graine de quelques plantes végète seulement dans la terre humide; d'autres de l'espèce aquatique, seulement dans l'eau; tandis que d'autres d'une troisième classe ne requièrent ni le sol ni l'eau, mais se développent en plein air. On nomme ces dernières aériennes, pour les distinguer des terrestres et des aquatiques; elles sont très nombreuses, cependant elles le sont moins que les terrestres.

La fécondité de quelques espèces de végétaux est vraiment étonnante. Le chardon, par exemple, produit un nombre immense de graines, qui, en conséquence de leur enveloppe cotonneuse dont la nature les a douées, sont si légères qu'elles sont dispersées par les vent d'août. Il en est de même de la dent-de-lion et plusieurs autres herbes. Les graines du chêne, du noyer, du chataignier et autres arbres semblables, sont plus grosses et plus pesantes, et ne sont pas en conséquences dispersées de cette manière, il faut les transporter et les planter à la main. La graine de l'orme est enfermée dans une enveloppe écailluse si dure qu'on ne peut la faire germer même avec le soin le plus scrupuleux. On trouve que quelques graines peuvent résister à l'action organique du gésier des oiseaux, qui les digèrent sans éprouver le moindre changement. On trouve fréquemment des plantes indigènes dans des lieux bien reculés, sur les promontoires et les îles éloignées de la mer. L'eau, aussi, fournit une voiture de transport à plusieurs, aussi bien que le plumage des oiseaux de passage, et le poil des animaux qui se nourrissent d'herbe et de chair.

—:—

PRIX ACCORDÉS PAR LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE HUNTINGDON, EN 1855.

GRAINES ET CÉRÉALES.

Blé.

Alex. Graham, 25s; John Jackson, 20s; James Stott, 15s; William Robinson, 10s; Heman Derricks, 5s.

Orge.

William Williamson, 25s; Alex. Graham, 20s; Ira Fosburgh, 15s; George Durham, 10s; Edward Mussen 5s.

Foin.

George Durham, 25s; George Graham, 20s; Eli Woodworth, 15s; Joseph Whitman, 10s; Alonzo Force, 5s.

Pois.

Thomas Dibb, 25s; Henry Stephenson, 20s; George Peacock, 15s; Thomas Dolby, 10s; John Force, 5s.

Blé-d'Inde.

George Lavalley, 25s; Freeman Nye, 20s; Roswell Canfield, 15s; John Smith, 10s; Francis Steads, 5s.

Avoine.

Thomas Dolby, 25s; Charles Robinson, 20s; John Stott, 15s; William W. Fisher, 10s; Joseph Whitman, 5s.

Patates.

George Peacock, 25s; Rev. C. Morice, 20s; Robert Barry, 15s; Thos. W. Brisbin, 10s; Gilbert Weldon, 5s.

RACINES.

Carottes.

Roswell Canfield, 20s; John Odell & Son, 15s; Hiram W. Odell, 10s; Edward Braithwait, 5s.

Ruta Baga.

John Robinson, 20s; Alexander Graham, 15s; Henry Winterbottom, 10s; Francis Cookman, 5s.

CHEVAUX.

Etalons Agés.

Henry Stephenson, 40s; Thomas Dibb, 30s; John Bone, 20s; Samuel Odell, 10s. Bonus awarded to Michael Kelly on an aged Stallion, 30s.

Etalons de 3 ans.

Pas de récompense, 20s; I. Wilson, 15s; J. Stott, 10s; Jacques Larivierre, 5s; Pas de récompense accordée a Diall, 20s.

Etalons de 2 ans.

John Bone, 20s; Charles Robinson, 15s; David Fosburgh, 10s; Medard Dukette, 5s.

Jumens Poulinières avec Poulins.

John Bone, 40s; Francis Cookman, 35s; Gilbert Weldon, 30s; Robert Quest, 25s; Thomas Cookman, 20s; Walter Peters, 15s; Henry Stephenson, 10s; Thos. Hewson, Sen., 5s.

Pouliches de 3 ans.

David Barker, 25s; Aaron Miller, 20s; Horatio French, 15s; Francis Cookman, 10s;

Pouliches de 2 ans.

Freeman Nye, 20s; Thomas W. Brisbin, 15s; John Barrowdale, 10s; Sixte Coupal, 5s.

Poulins d'1 an.

Henry Winterbottom, 20s; Henry Stephenson, 15s; Geo. Woodworth, 10s; F. Nye, 5s.

Poulins d'1 an.

Sixte Coupal, 20s; Timothy Force, 15s; William Robinson, 10s; Charles Robinson, 5s.

Poulins Châtrés de 3 ans.

George Durham, 15s; Robert Starker, 10s; Ira Fosburgh, 5s.

Poulins Châtrés de 2 ans.

William Williamson, 15s; Barney Donnelly, 10s; George Woodworth, 5s.

Paire de Chevaux Appareillés Attelés.

John Remington, 30s; Ira Fosburgh, 25s; John V. B. Hoyle, 20s; Freeman Nye, 15s.

BÊTES A CORNES.

Taureaux Agés.

Henry Winterbottom, 30s; Henry Barrowdale, 25s; George Lavalley, 20s; Freeman Nye, 15s.

Taureaux de 2 ans.

Jacques Larivierre, 30s; Freeman Nye, 25s; William Williamson, 20s; Richard Smith 15s.

Taureaux d'1 an.

Freeman Nye, 20s; Robert Outhet, 15s; William Robinson, 10s; Gilbert Weldon, 5s.

Vaches à Lait.

Maurice Lavalley, 35s; Freeman Nye, 30s; William Robinson, 25s; John Odell & Son, 20s; John Robinson, 15s; Charles Robinson, 10s; Edward Mussen, 5s.

Genisses de 2 ans.

John Robinson, 20s; William Williamson, 15s; Freeman Nye, 10s; Chas. Robinson, 5s.

Genisses d'1 an.

Robert Outhet, 20s; Freeman Nye, 15s; Edward Mussen, 10s; Medard Dukette, 5s.

Bœuf de Trait avec Joug.

John Radley, 20s; Timothy Hoyle, 15s; Alonzo Smith, 10s; Francis Cookman, 5s.

Meilleur Lot de Bêtes à Cornes Grasses.
Charles Robinson, 25s; Freeman Nye, 20s; Robert Outhet, 15s; John Cookman, 10s.

MOUTONS.

Béliers Agés.

Charles Robinson, 25s; Henry Winterbottom, 20s; Edward Mussen, 15s; George Winterbottom, 10s.

Béliers d'1 Toute.

Charles Robinson, 25s; Daniel Robinson, 20s; George Winterbottom, 15s; Francis Cookman, 10s.

Brebis, Enclos de 3, avec leurs Agneaux.
John Robinson, 25s; Henry Winterbottom, 20s; Charles Robinson, 15s; Robert Outhet, 10s; William W. Fisher, 5s.

Brebis d'1 Toute, Enclos de 3.

George Winterbottom, 25s; John Robinson, 20s; Edward Mussen, 15s; Charles Robinson, 10s; Richard Donnison, 5s.

Jeunes Béliers (Agneaux.)

Ralph Moore, 20s; Thomas Cordukes, 15s; Robert Outhet, 10s; Daniel Robinson, 5s.

COCHONS.

Verrats.

John Stott, 25s; George Lavalley, 20s; Edward Mussen, 15s; William Robinson, 10s.

Truics Nourrissant.

George Lavalley, 25s; Robert Outhet, 20s; Eli Woodworth, 15s; David Fosburgh, 10s.

BEURRE.

Edward Braithwait, 30s; Horatio French, 25s; George Lavalley, 20s; Alonzo Smith, 15s; William Seriver, 10s; Eli Woodworth, 5s.

FROMAGE.

Walter Peters, 30s; Thomas W. Brisbin, 25s; Heman Derriek, 20s; Ira Wilson, 15s; Eli Woodworth, 10s; Roswell Canfield, 5s.

ACCORDÉS A LA PARTIE DE LABOUR DE LA SOCIÉTÉ.

Classe des Hommes.

William Graham, 25s; Robert Ward, 20s; Edward Seriver, 15s; George Durham, 10s; George C. Woodworth, 5s.

Classe des Jeunes Gens.

Watson Outhet, 30s; Robert Stott, 25s; David Paine, 20s.

Bonus accorde a Robert Bestwick, 25s; et a Francis Stead 25s.

Les membres de cette société, depuis sa formation, ont fait de louables améliorations dans chaque département. Les juges sur les récoltes croissantes, dans leur rapport, soumirent ce qui suit: " Nous sommes

heureux de dire que l'apparence générale des récoltes promet beaucoup, et nous observons qu'un meilleur système d'agriculture s'introduit généralement parmi les cultivateurs, et nous en prévoyons les meilleurs résultats. Les juges dans les différentes classes d'animaux remarquent aussi une amélioration, surtout dans les moutons, l'introduction d'animaux importés par des amis zélés—la société ayant aussi acheté un bélier importé de Leicester, a donné une impulsion à l'amélioration dans cette classe d'animaux en quoi notre société n'est la seconde d'aucune dans cette province, tel qu'il appert par la liste des prix accordés à l'Exhibition Provinciale à Montréal en 1853 à Québec en 1854 et à Sherbrooke cette année.

THOS. GORDON,
Secr.-Trés.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE NO. 1 DES DEUX MONTAGNES, COMTÉ D'ARGENTEUIL.

L'exposition annuelle de cette société a eu lieu dans le village de St. André, le 27 de septembre dernier.

Le temps étant favorable, un grand concours de visiteurs vint de bonne heure se réjouir de la vue des nombreuses entrées supérieures.

Vers le midi le déploiement était à sa perfection. Il n'y avait peut-être pas autant de chevaux en compétition que dans des occasions précédentes, mais il y avait une amélioration et une augmentation évidentes dans les autres classes, dans les cochons et les manufactures domestiques. Les longs procédés d'une minutieuse inspection des juges étant terminés, et la publication ordinaire des prix ayant été faite par le Secrétaire, les juges furent reçus de la manière la plus convenable au Mill Inn.

Il est à regretter que, nonobstant les contributions libérales des habitants du Township de Chatham aux fonds de cette société, les directeurs se soient trouvés dans l'impossibilité, vu l'absence d'une accommodation suffisante, de fixer le lieu de l'exposition dans le voisinage immédiat; sans doute qu'une autre année, on pourra adopter quelque plan pour obvier à cette légère objection, afin de mettre en pratique le système ambulancier qui a prouvé être si avantageux pour encourager et faciliter la compétition.

Les prix furent décernés comme suit: —

Fermes les mieux Tenues.

1 Andrew McGregor, 2 Thomas Jefferson, 3 James Woods, 4 John Burwash, 5 William Drew, 6 Albert Burwash, 7 John Wainwright, 8 Robert Turnbull.

Foin.

Ivery Fuller, John Wainwright, James Woods, Andrew McGregor.

Orge.

Samuel Burwash, John McPhee, James Clarke.

Blé d'Automne.

Orlando Powers, Thomas Morrison.

Seigle.

Edward Jones, Paul Doig.

Blé.

John Wainwright, Thomas Jefferson, William Drew, Andrew McGregor.

Avoine.

Allan McDonald, James McEwet, John Wainwright, James Woods.

Pois.

Andrew McGregor, James Robertson, Allan McDonald.

Blé-d'Inde.

John Wainwright, Martin Luoz, James Barclay, Stephen Burwash.

Lin.

Martin Albright, Robert Doig, Daniel de Hertel, Martin Leroy.

Patates.

Samuel Hill, Thomas Jefferson, Duncan McGregor, Robert Crozier.

Carottes.

John Wainwright, John Paul, Thomas Morrison, James Hendrie.

Rutabaga.

James Draper, James Woods, Herman Nichols, John Smith.

Betteraves.

James Woods, John Wainwright, John Paul.

Étalons.

Martin McMartin, Robert Thomson, Tous-saint Rebasto.

Jumens Poulinières et Poulins.

John Wainwright, Andrew McEwet, James McEwet, Martin Leroy.

Étalons de 3 ans.

James Woods, John Grant, Albert Burwash.

Pouliches de 2 ans.

James McEwet, Ivory Fuller, John McGre-
wer.

Poulins de 2 an.

Martin Albright.

Poulins d'1 an.

Andrew McEwet, Duncan Dewar.

Béliers de 2 Tontes.

James Gordon, John Wainwright, Andrew
McGregor.

Brebis d'1 an.

Martin McMartin, John Wainwright, Dun-
can McMartin.

Brebis Agées.

James Clarke, John Grant, Duncan Mc-
Martin, James Gordon.

Verrats Jeunes.

Thomas Jefferson, Heman Nichols, James
Cowan.

Truies Agées.

Heman Nichols, John McPhee, John Mc-
Connell.

Truies Jeunes.

Heman Nichols, Thomas Jefferson, James
Cowan.

Taureaux Agés.

James Gordon, Martin Albright, John Wain-
wright.

Taureaux de 2 ans.

Martin McMartin, William Johnson, Alex-
ander Gordon.

Taureaux d'1 an.

Duncan McMartin, Robert Doig.

Vaches à Lait.

Martin McMartin, Duncan Dewar, Ewen
Cameron, Allan McDonald.

Genisses de 2 ans.

Orlando Powers, C. S. Forbes, James Gor-
don.

Genisses d'1 an.

James Barclay, Duncan McMartin.

Éloffe.

Ewen Cameron, William Barron, Robert
Doig, James Hendrie.

Beurre.

Albert Burwash, William Drew, Archibald
Graham, Martin Albright.

Fromage.

Martin McMartin, John McEwet, Thomas
Jefferson, George Glynes.

Étoffe Manufacturiée.

James Woods, Paul Doig, Martin Albright,
Duncan McGregor.

Flanelle.

Thomas Robertson, James McEwet, Paul
Doig, James Hendrie.

Râteau de Ferme.

La Partie de Labour eut lieu sur la ferme
de M. Rinalds Fuller, à Chatham, le 17
d'octobre dernier, et les prix suivants furent
accordés:—

Classe des Hommes.

William Rodgers, William McFarlane,
David McCulloch, Waller Pollock.

Classe des Garçons.

George Lowe, Abraham Gagnier, James
McBeth, George Lockie, David Rodgers.

Chevaux de Trait.

Andrew McGregor, James McBeth, James
Lowe.

H. HOWARD, Secr.-Trés.

St. André, 1er nov., 1855.

—:0:—

PLANTATION DES ARBRES.

Nous remarquons parmi les legs généreux
d'Elliot et Cresson, un legs de \$5,000 pour
être employés à planter des arbres à Phila-
delphie. Il y a quelque chose de touchant
dans ce don. Il dénote un bon goût et des
sentimens amicaux. Il semble exprimer la
reconnaissance pour l'ombre de quelque vieil
arbre sous lequel le philanthrope avait
médié les projet de se rendre utile; et d'une
grande prudence pour la santé et le plaisir
des générations futures, qui doivent peupler
la ville de sa naissance. Et quand les monu-
ments de marbre et de bronze s'écouleront,
les larges branches de hêtre et du chêne
s'étendront au-dessus comme un souvenir de
la libéralité et des derniers moments du
Philadelphien amateur d'arbres.

Chacun devrait planter des arbres. Rien
n'est plus beau ni plus agréable qu'un bel
orme; rien n'est plus productif que le pom-
mier et le poirier. La moitié du travail que
l'on fait sur une simple récolte de patates,
suffirait pour un verger, dont le produit dans
quelques années égalerait en valeur, annuel-
lement, une récolte de patate avec bien peu
de travail à par la récolte. Un travail
d'une quinzaine de jours dans le printemps ou
l'automne à transplanter des arbres fruitiers
choisis du chemin, et les mettre devant la
maison, donnerait une bien plus grande valeur
à la place que deux fois le temps employé à
bâti ou à faire des clôtures. Pour son
propre confort, pour l'amour de ses descen-
dants, pour le goût et l'amélioration du pays,
que chacun plante des arbres.

Cette église nue, sans goût, sans arbres!

Qui aura compassion des adorateurs, et l'en-
tourera d'arbres? Cette maison d'école de
district, nue, désagréable à la vue; qui inté-
ressera les garçons à planter et avoir soin
des arbrisseaux et des arbres pour la rendre
attractive et belle? Ces villages sans ver-
dure avec leurs maisons bâties sur la rue,
qui distribuera des chevreuilles, des vignes
de Virginie, et des roses de la prairie, pour
les changer en habitations civilisées?

Il y a une influence douce et humanisante
dans l'horticulture et la plantation des arbres,
qui nous fait désirer qu'elles soient plus
générales. Il y a trop de danger du grossier,
du sensuel et du propre dans notre caractère
national, et tandis que que notre confiance
doit reposer sur les influences religieuses
et d'éducation pour corriger cette tendance,
nous croyons que du bien et du bien seule-
ment résulterait de l'amour pour les arbres
et les fleurs, et de leur culture. Il serait
bon que notre cœur fut conduit à l'amour de
la Rose de Sharon et le Jardin de Dieu.—
American Messenger.

—:0:—

CULTURE DU OXYCOCUS MACROCARPUS,
(CRANBERRY.)

M. l'Éditeur,—Voulez-vous m'informer
par les colonnes du *Farmer* la meilleure
manière de cultiver le painbina, sur un
marais où la tourbe est de 10 à 15 pouces
d'épaisseur et l'eau est égouttée à deux du
sommet de la tourbe. Serait-il mieux d'ôter
la tourbe et de mettre les vignes sur la boue?
Quel est le meilleur temps de planter les
vignes, et à quelle distance doivent elles être
mises l'une de l'autre? Et y a-t-il quelque
chose qui puisse être mise dessus pour les
faire croître et bien produire?

H. W.

Mason, 1855.

Remarques.—Ci-suit le plan proposé par
M. F. Trowbridge, de New Haven, Conn.,
qui s'accorde assez bien avec notre connais-
sance du mode convenable de culture. "Le
sol le plus convenable est celui qui reste
humide dans les temps de sécheresse; on l'a
cultivé sur un terrain propre au blé-d'inde
et aux patates, sur un sol argileux et de
terre grasse. Il ne réussit pas bien sur un
sol sec et sablonneux sujet à chauffer ou à
devenir dur en temps de sécheresse, mais il
produit une récolte abondante sur un terrain
marécageux qui ne peut produire aucune
autre chose de valeur, ou sur toute terre
humide après avoir été égouttée. Le sol
sec doit être bien labouré et hersé; dans un
marais où la charue ne peut passer, on doit
peler ou brûler la tourbe pour en détruire
les herbages. On peut la planter dans l'au-
tomne et le printemps, aussi à bonne heure
que le terrain le permettra, jusqu'au milieu
de mai. De la mousse, du tan, ou toute
chose qui retient l'humidité seraient avanta-
geux autour de la plante après l'avoir trans-
plantée; un peu de sable autour de la plante
dans l'automne et le printemps, empêchera
les herbages de pousser.

On le plante par rangs comme les fraises,

le chou et autres plantes, deux pieds entre deux. A deux pieds entre deux, il en faudra 10,000 par acre. D'abord passez la houe légèrement, jusqu'à ce que les racines deviennent serrées, ensuite il n'y a pas besoin d'autre culture si ce n'est d'empêcher les herbes de pousser. On peut s'attendre que la plante couvrira tout le terrain en deux ou trois ans. On peut les ramasser avec un rateau exprès, que l'on peut se procurer dans les magasins d'instrumens aratoires."

—:—

LE MARCHÉ DE CHEVAUX DE NEW YORK.

Les principales étables pour la vente des chevaux sont situées sur la Vingt-quatrième Rue entre la Seconde et Lexington Avenues, où *Bull's Head* s'arrêta quelques années sur sa marche de la vieille location près du Théâtre du Bosquet, à sa présente place dans la Quarante-quatrième Rue. Cette partie de la rue est connue sous le nom de Marché à Chevaux. Nous ne l'avons jamais visité dans un temps où il eut une plus triste apparence qu'il en avait mardi 4 décembre.

Nous avons vu 800 à 900 chevaux en vente dans les douze étables près des deux blocs. Il y a un gardien d'étables qui a eu quelquefois jusqu'à 300 chevaux à vendre à la fois. Il y en a environ 40 maintenant. Il y a une autre étable avec des appartemens pour environ 200 chevaux. Dans celle-ci nous en contâmes 21, bons, mauvais et entre les deux. Une autre étable capable de contenir environ le même nombre, dont un cinquième à peine est rempli. Quelques-unes des petites étables sont encore plus vides.

Il est probable qu'il n'y a à présent que 150 chevaux à vendre dans la rue, et pendant que nous étions présents, nous n'avons vu ou entendu parler que d'un seul acheteur en recherche d'un cheval.

Le prix des chevaux ordinaires n'est pas beaucoup différent de celui de l'an dernier, mais les ventes sont bien moins nombreuses et plus difficiles à faire. Comparées aux ventes qui se faisaient il y a deux ans, il y en a à peine un deuxième autant. Une raison est la grande vente de mulets depuis un an ou deux. Un commerçant nous a dit qu'il avait vendu 180 mulets à une compagnie de chemin de fer ce cette ville.

Le prix moyen des chevaux de relais employés dans cette ville est de \$125 à \$130 ; les chevaux de charette se vendent de \$125 à 175, et les chevaux de travaux appareillés de \$300 à \$500 la paire. Les chevaux de carosse et de goût se vendent tous les jours pour des prix de goût, mais maintenant peu de personnes sont en goût d'en acheter. Le prix demandé est très élevé. On dit que plusieurs chevaux sont morts dans cette ville de quelque épidémie, depuis un an, ce qui a détourné les propriétaires d'en importer, et les messieurs d'en acheter.

C'est peut être dû à cela que les prix sont plus élevés que l'an dernier, pour ceux qui en achètent, et ceux qui désirent en vendre.

Dans l'état actuel du marché, ce serait

une mauvaise spéculation pour un cultivateur de venir ici et attendre une chance de vendre.

L'attention des commerçants de l'ouest, pendant tout l'été dernier s'est dirigée vers Cincinnati, Chicago et autres villes de l'ouest où les prix ont été aussi bons qu'à New York, et où les ventes étaient plus fréquentes.

En conclusion, nous devons avertir nos amis du pays que le marché de chevaux de New York est maintenant bien mauvais, et et semble devoir rester ainsi pendant l'hiver. —N. Y. Tribune.

—:—

UNE TRUITE DE VINGT-CINQ ANS.

Editeurs du *Country Gentleman*, — Quelqu'un peut-il dire combien de temps peut vivre une truite. Il y a eu vingt-cinq ans l'été passé que je suis venu sur la ferme sur laquelle je suis actuellement. Presque le premier ouvrage que je fis après avoir engrangé mes récoltes de printemps, fut d'égoutter un marais dont l'issue conduit à la Rivière Groton. J'avais un vieil Écossais pour creuser. Un jour il emporta une truite de la grosseur du petit doigt d'un homme environ, dans sa cruche à whiskey, (de temps en temps on en usait un peu sur la ferme alors mais pas depuis.) Je la mis dans le puits près de la maison, et elle est encore-là, et elle est parvenue à une bonne grosseur ; disons environs un pied de longueur, et large en proportion. On lui a donné peu de nourriture ; de temps à autre quelqu'un jette une sauterelle ou un grillon pour la lui voir attraper. Le puits a trente pieds de profondeur, l'eau est dure, elle va jusqu'au fond et ensuite elle revient à la surface. Elle a été sortie quelquefois pour nettoyer le puits, mais pas depuis cinq ans.

J'ai vu la dernière que je m'attends de voir cette automne et je lui donnai. Il y a maintenant vingt-cinq pieds d'eau ; mais elle vint à la surface pour l'avoir. Si quelqu'un a un poisson plus vieux que le mien, j'aimerais à le connaître. —F. HOYT, Sud-Est, nov., 1855.

Et nous aussi ; et si quelqu'un a quelque fait curieux de ce genre, nous leur serions très obligé s'il suivait l'exemple de M. Hoyt et nous le communiquer. —Ed.

—:—

POUR FAIRE DU BON PAIN.

Je suis la femme d'un cultivateur, et j'ai tenu maison au delà de vingt ans ; j'ai élevé des enfants, et j'ai passé la plus grande partie de mon temps à présider au ménage de mon ménage. Je n'ai donc pas beaucoup le temps d'écrire, mais voyant dans votre excellent journal plusieurs articles sur la manière de faire du pain, et croyant bien connaître ce département, je vous donnerai à vous et aux lecteurs du *Cultivateur* le bénéfice de mon expérience ; l'épreuve vérifiera ce que je dis :—

Pour avoir du bon pain, un ingrédient nécessaire est un bon levain. Ma manière de faire du levain est comme suit : A trois chopines d'eau, ajoutez une poignée de hou-

blon, faites le bien bouillir, pressez-le et remettez la liqueur dans le pot, alors prenez trois grosses patates, lavez-les, pelez-les, et brassez-les avec la liqueur quand elle bouille, alors ajoutez une cuillerée de sel, une cuillerée à thé de sucre ou de melasse, et épaissez avec une cuillerée de fleur ; tirez-le, et quand il sera froid ajoutez assez de levain pour le faire lever ; quand il sera clair mettez-le dans une place fraîche pour vous en servir. Pour faire le pain, pelez et coupez deux pintes de patates faites le bouillir dans l'eau pour mêler un gallon lisse ; quand elles ont bien bouilli lavez et pressez dans un cylindre, brassez-les dans la fleur pendant qu'elles sont chaudes, et quand elles sont assez froides, brassez-les dans une cuillerée à thé de levain, alors mettez-le pour lever, et le matin suivant faites votre pain de la manière ordinaire ; quand il est clair, roulez-le en pain et laissez-le jusqu'à ce qu'il devienne bon pour le mettre dans le four.

c'est ma manière de faire du bon pain, et je n'en connais pas de meilleure. — "AUNT DELBY." —*Ohio Cul.*

—:—

CORRESPONDANCE.

A l'Éditeur du *Journal du Cultivateur*.

VIRTUE ROADHEAD, 23 Nov., 1855.

Monsieur, — En parcourant le numéro d'octobre du *Journal du Cultivateur*, je vois que les juges qui inspectèrent les récoltes et accordèrent des prix offerts par la Société d'Agriculture du Comté de Montréal, ont donné des états dans leur rapport qui ne sont pas corrects, et comme je me considère par là accusé, non seulement sous un point de vue agricole mais aussi moral, j'espère que vous voudrez bien m'accorder une petite espace pour les corriger et me justifier. Dans leurs remarques sur ma ferme, ils me donnent probablement tout le crédit que je mérite pour mes bonnes récoltes et en donnant un bon exemple à mes voisins, mais ils m'accusent de ne pas suivre un bon cours de rotation, et de cultiver d'une manière extraordinaire un champ de blé-d'inde, mais le *Montreal Witness* et le *Transcript* le reproduisent autrement, ils disent, un mode de traitement épaisant, s'il y avait une grosse récolte de blé-d'inde. Je dois avouer que c'est contrevenir à la loi de la bonne économie agricole que de ne pas suivre un bon système, ce que je n'ai jamais fait sans payer une pénalité tôt ou tard, néanmoins, ce cas-ci, j'ai grande espérance de m'en sauver impunément. D'après mon expérience je n'ai jamais vu les récoltes de grain ou de foin, qui venaient immédiatement après une récolte de blé-d'inde, montrer le moindre signe d'épuisement du sol, mais au contraire, s'il y avait une grosse récolte de blé-d'inde, malgré contraire des juges. Il serait difficile de me convaincre que ce qui est bon en pratique ne l'est pas en théorie ; ayez de grosses récoltes de blé-d'inde, dis-je, n'importe par quels moyens, pourvu qu'ils soient raisonna-

bles, plus elles serent abondantes mieux ce sera pour le présent et pour l'avenir. Je n'aurais jamais parlé de leurs remarques sur ma *mauvaise conduite*. On aurait pu facilement passer pardessus. Ce qui me fait le plus de peine, c'est que mes voisins et autres qui savent ce qui en est, peuvent être portés à croire que je suis coupable de fausseté, en leur disant (les juges) que mon blé-d'inde avait été cultivé sans engrais. Soit qu'ils m'aient mal compris ou qu'ils se soient imaginés que c'était le cas et qu'ils l'aient dit; mais il est certain que chaque butte dans le champ avait reçu un engrais quelconque.

Maintenant, M. l'Éditeur, si vous me le permettez, je vous donnerai une seule raison pour laquelle je me serais départi de mon cours de rotation ordinaire, que je crois tout cultivateur pratique acceptera comme une bonne excuse de l'avoir fait. Il est bien connu que l'herbe semée dans cette localité dans le printemps de 1853 manqua presque entièrement. C'était si évident dans l'automne, que, craignant manquer de foin, je ne labourai pas du tout mon vieux pâturage, mais j'en laissai une partie, sur laquelle j'eus en 1854 une assez bonne récolte de foin. Cette partie du champ fut donc mise hors de la rotation ordinaire, qui sous d'autres circonstances aurait été mise en avoine.

La question s'élève maintenant quelle est la meilleure méthode de la ramener dans sa propre place. Je pense l'avoir trouvée. Je pris la suggestion sur un journal américain, qui donnait comme un préservatif contre la patate, à peu près ce qui suit: "Faites un labour profond, tournez un peu de la terre jaune, engraissez bien, et quand vous avez fait tout le reste, plantez-y du blé-d'inde." Le sol étant trop pesant, pour être suffisamment pulvérisé par un labour, je le labourai deux fois avec une charrue américaine, en faisant d'abord un sillon de deux pouces d'épaisseur, et ensuite un sillon de six pouces de profondeur sur le premier, avec une charrue canadienne. Cet ouvrage fut fait en automne, et quand il fut fini, il avait l'apparence d'un beau labour d'été, ne requirant aucun travail dans le printemps que d'amollir la surface avec la herse commune, et marquer les rangs, ce qui fut fait avec une charrue à deux versoirs légères marquant les rangs trois pieds entre en deux directions à des angles droites. L'engrais et la semence furent mis en même temps, exactement où les marques s'entre-coupaient les unes et les autres, et je les recouvris légèrement avec la houe. Entre huit ou neuf verges cubes de fumier furent mis par arpent, ou environ huit pouces par chaque butte. Bientôt après le blé-d'inde leva, je mis une poignée de cendre pure par butte, environ six minots par arpent, et j'y passai la houe légèrement. Je n'attribue pas le succès de cette récolte à l'engrais mais à la profondeur du labour, qui couvrait le gazon décomposé, empêchant les gaz de s'évaporer, mais les retenant et les fournissant aux plantes qui étaient dessus, à mesure qu'elles le requerraient. J'ai été induit à adopter

ces vues du fait que quoique l'engrais employé fût d'une qualité bien différente la récolte fut également bonne, excepté où les poules de mon voisin étaient venues et avaient arraché environ les trois-quarts d'un arpent qui fut semé une seconde fois vers le 11 de juin, vingt jours après la première semaille. Celui-ci poussa rapidement, mais les épis étaient plus petit, et il ne mûrit pas tout-à-fait. La culture de la récolte pendant sa croissance fut avec un léger extirpateur et une charrue à double versoir, la dernière fois cet instrument passa à travers les rangs, le sol levé par la charrue à double versoir fut rapproché des racines du blé-d'inde avec une houe, laissant le haut des buttes aussi plan que possible.

Il y a peu dans ce que dessus, et peu digne d'une espace dans le journal. Je sais que pour plusieurs de vos lecteurs ce n'est qu'enseigner à Hannibal l'art de la guerre, mais nous ne sommes pas tous des Hannibals. Il y a certains messieurs dans le pays qui portent un très grand intérêt et ont fait beaucoup pour l'avancement de l'agriculture dans le Bas-Canada, qui, ayant vu mes récoltes de la moisson, me demandèrent de m'assurer du montant du produit de mon blé-d'inde et de mes carottes, et de le communiquer. Maintenant je me suis assuré du montant exact de chacune de ces récoltes, et je terminerai par en donner un état: le blé-d'inde a rapporté cinquante-neuf minot et trois pintes par arpent. Ce qui équivaut à quelque chose au-dessus de soixante-quinze minots par acre; je semai deux sortes de carottes, la carotte blanche de Belgique et la longue rouge. Comme il est presque impossible de venir à la certitude en mesurant ces racines, j'ai mesuré la terre et pesé la récolte: la blanche rapporta vingt-deux tonneaux deux cent quatre-vingt-dix livres de racines nettes par arpent. La rouge rapporta quatorze tonneaux cinq cent soixante livres par arpent faisant une différence de sept tonneaux sept cent trente-six livres en faveur des blanches. Des racines nettes et sans têtes, quand elles furent arrachées pesaient au-dessus de quatre livres chacune. J'en ai laissé avoir quelques-unes à M. George Shepherd, grenetier, de qui j'avais eu la graine, chacune des sortes cultivées sur le même sol, ayant la même sorte et quantité d'engrais, et sous tous autres rapports cultivées de la même manière.

WILLIAM BOA.

—:—
Culture du Saule pour faire des Paniers.—M. M. D. Everest, de Macedonia Depot, Ohio, écrit sur le *Ohio Farmer*, sous la date du 15 septembre, comme suit:—

En avril dernier, j'achetai de Geo. J. Colby, du Vermont, cinquante milles jeunes saules. Nous finimes de les planter le 15 de mai, et maintenant plusieurs des plants ont six pieds de haut, et seront, moyenne, de quatre pieds. Ils paieront bien cette année, s'ils se vendent pour le plant. Ma terre n'a été que labourée, car le temps pluvieux com-

menga avant que je susse si je pourrais avoir des plants, mais nous eûmes soin de le mettre peu avant dans le gazon, et peu manquèrent. Le meilleur temps pour préparer la terre est en automne, car la grande partie de la terre, qui convient au saule, est trop humide pour être labourée dans le printemps, assez de bonne heure. Il faut à peu près trois jours d'ouvrage pour garnir un acre de plants; on doit le faire de bonne heure dans le printemps, avant que l'autre ouvrage commence, de sorte que ça peut être bien fait sans coûter beaucoup par acre.

D'après ce que je connais du commerce du saule, et sa culture, il n'y a aucun doute, dans mon opinion, que les cultivateurs trouveraient sa culture lucrative. La plus grande partie des cultivateurs ont des morceaux de terre, où il ne pousse que des herbages, qui conviennent justement pour le saule.

—:—

Le *Auburn* (N. Y.) *American* dit que Joel Schoonover, homme âgé de quatre-vingt-dix-huit ans, fut condamné dernièrement dans cette ville à deux ans d'emprisonnement dans la Prison d'État, pour crime d'incest, ayant brûlé pas moins de trois granges appartenant à ses parents, dit-on. Il se réjouit de se voir renfermer dans les cachots.

—:—

PRIX AU MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Taux auxquels les Produits sont achetés des Cultivateurs.

—
28 Décembre, 1855.

Foin, les 100 bottes, de 15 à \$18.
Paille, do de 5 à \$6.
Beurre frais, la livre, de 1s 6d à 1s 8d.
Do. salé, do., de 1s 0½d à 1s 1d.
Fromage du pays, de 6d à 8d.
Blé, 10s à 11s.
Orge, 4s 9d à 5s.
Seigle, 4s 6d à 5s.
Avoine, de 2s à 2s 3d.
Blé-d'Inde jaune, 5s 6d à 6s.
Do. d'Ohio, 5s à 5s 3d.
Sarrasin, 4s 3d à 4s 6d.
Pois, de 4s 0d à 5s.
Bœuf, les 100lbs., de 5 à \$8.
Porc, (ness) 9 à \$10.
Mouton, la carcasse, de 2½ à \$5.
Agneau, do, point.
Veau, 2½ à \$4½.
Œufs, la 1s à 1s 2d.

ALMANACS POUR 1856.

LE REGISTRE ANNUEL ILLUSTRE DES AFFAIRES RURALES ET ALMANACH DU CULTIVATEUR, embellis de CENT-CINQUANTE GRAVURES. Prix, 1s 3d.

— Aussi, —

ALMANACH CANADIEN DE MACLEAR. Prix, 7½d.

— Et —

L'ALMANACH DU CULTIVATEUR. Prix, 3d ou 1s 6d la douzaine.

A vendre par

H. RAMSAY.

LISTE DES PRIX

POUR

1856.

Association Agricole pour le Bas-Canada.

EXPOSITION AGRICOLE et INDUSTRIELLE, qui aura lieu aux TROIS-RIVIERES, les 17, 18 et 19 SEPTEMBRE, 1856.

Ministre de l'Agriculture,
HON. SIR ALLAN McNAB, M. P. P.

Président du Bureau d'Agriculture,
MAJOR T. E. CAMPBELL, C. B.

Président de l'Association Agricole,
B. POMROY, Ecr., Compton.

Vice-Président de l'Association Agricole,
GEO. WAINWRIGHT, Ecr., de Silver Heights.

A. POLETTE, Ecr., M. P. P., des Trois-Rivières.

WM. EVANS, Ecr., Secrétaire-Trésorier du Bureau d'Agriculture et de l'Association Agricole.

Arrangemens Generaux.

MERCREDI, 17 Septembre.—Arrangemens et Inspection des Animaux, etc.

JEUDI, 18 Septembre.—Exposition d'Animaux et Instrumens.

VENDREDI, 18 Septembre.—Encaen.

Le Concours sera ouvert aux Expositors de toutes les parties de la Province. Nul Certificat d'Entrée ne sera reçu après le PREMIER DE SEPTEMBRE.

Les Membres des Sociétés d'Agriculture du Comté où l'Exposition Annuelle pourra être tenue seront aussi Membres de l'Association pour cette année, pourvu que les Sociétés d'Agriculture du dit Comté donnent tout leur fonds pour l'année, y compris l'octroi du Gouvernement, en aide à l'Association.

Le paiement de 5s ou plus constitue un individu Membre de l'Association agricole du Bas-Canada pour une année, et deux louis dix chelins, Membre à vie, quand cette somme est donnée dans ce but special, et non comme contribution au Fonds Local.

Les Membres de l'Association seront admis dans la Cour de l'Exposition gratis, pourvu qu'ils s'adressent au Secrétaire pour en obtenir des Billets d'Admission avant le 10 de Septembre. Tous les autres auront à payer 1s 3d, chaque fois qu'ils voudront entrer. Les enfants seront admis pour moitié prix.

PARTIE I.

Departement Agricole.

CLASSE I.—BETES A CORNES.

Courtes Cornes ou Durham.

SECTION:	£	s.	d.
1. Pour le meilleur Taureau âgé,	10	0	0
2e do	6	0	0
3e do	4	0	0
4e do	Certificat de mérite.		

2. Pour le meilleur Taureau de 2 ans,	7	10	0
2e do	5	0	0
3e do	3	0	0
4e do	Certificat de mérite.		

3. Pour le meilleur Taureau de 1 an,	6	0	0
2e do	4	0	0
3e do	3	0	0
4e do	Certificat de mérite.		

4. La meilleure Vache,	6	0	0
2e do	4	0	0
3e do	3	0	0
4e do	Certificat de mérite.		

5. La meilleure Genisse de 2 ans, portant Veau ou donnant du Lait,	5	0	0
2e do	3	0	0
3e do	2	0	0
4e do	Certificat de mérite.		

6. La meilleure Genisse de 1 an,	5	0	0
2e do	3	0	0
3e do	2	0	0
4e do	Certificat de mérite.		

Bêtes à Cornes d'Hereford.

7. Le meilleur Taureau âgé,	7	10	0
2e do	4	0	0
3e do	Certificat de mérite.		
8. Le meilleur Taureau de 2 ans,	5	0	0
2e do	3	0	0
3e do	Certificat de mérite.		

9. La meilleure Vache,	4	0	0
2e do	2	10	0
3e do	Certificat de mérite.		

10. La meilleure Genisse de 2 ans, donnant du Lait ou portant,	3	0	0
2e do	2	0	0
3e do	Certificat de mérite.		

Bêtes de Devonshire.

11. Le meilleur Taureau âgé,	7	10	0
2e do	5	0	0
3e do	Certificat de mérite.		

12. Le meilleur Taureau de 2 ans,	5	0	0
3e do	3	0	0
3e do	Certificat de mérite.		

13. La meilleure Vache,	4	0	0
2e do	2	10	0
3e do	Certificat de mérite.		

14. La meilleure Genisse de 2 ans, donnant du Lait ou portant Veau,	3	0	0
2e do	2	0	0
3e do	Certificat de mérite.		

Bêtes d'Ayrshire.

15. Le meilleur Taureau âgé,	10	0	0
2e do	6	0	0
3e do	4	0	0
4e do	Certificat de mérite.		

16. Le meilleur Taureau de 2 ans,	7	10	0
2e do	5	0	0
3e do	3	0	0
4e do	Certificat de mérite.		

17. Le meilleur Taureau de 1 an,	6	0	0
2e do	4	0	0
3e do	3	0	0
4e do	Certificat de mérite.		

18. La meilleure Vache,	4	0	0
2e do	4	0	0
3e do	3	0	0
4e do	2	0	0
5e do	Certificat de mérite.		

19. La meilleure Genisse de 2 ans, donnant du Lait ou portant Veau,	5	0	0
2e do	3	0	0
3e do	2	0	0
4e do	Certificat de mérite.		

20. La meilleure Genisse de 1 an,	5	0	0
2e do	3	0	0
3e do	2	0	0
4e do	Certificat de mérite.		

Bêtes de Grade.

21. La meilleure Vache,	5	0	0
2e do	4	0	0
3e do	3	0	0
4e do	2	0	0
5e do	1	15	0
6e do	1	10	0
7e do	1	5	0
8e do	1	0	0
9e do	Certificat de mérite.		

22. La meilleure Genisse de 2 ans, donnant du Lait ou portant Veau,	4	0	0
2e do	3	0	0
3e do	2	10	0
4e do	2	0	0
5e do	1	10	0
6e do	1	5	0
7e do	1	0	0
8e do	Certificat de mérite.		

Race Canadienne.

23. Le meilleur Taureau âgé,	5	0	0
2e do	3	0	0
3e do	Certificat de mérite.		

24. Le meilleur Taureau de 2 ans,	3	0	0
2e do	2	0	0
3e do	Certificat de mérite.		

25. Le meilleur Taureau de 1 an,	3	0	0
2e do	2	0	0
3e do	Certificat de mérite.		

26. La meilleure Vache,	4	0	0
2e do	3	0	0
3e do	2	0	0
4e do	1	10	0
5e do	Certificat de mérite.		

27. La meilleure Genisse de 2 ans, donnant du Lait ou portant un Veau,	3 0 0
2e do	2 10 0
3e do	2 0 0
4e do	Certificat de mérite.
28. La meilleure Genisse de 1 an,	2 0 0
2e do	1 15 0
3e do	1 10 0
4e do	Certificat de mérite.
<i>Bêtes à Cornes Grasses.</i>	
29. Le meilleur Bœuf ou Bouvillon,	5 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	Certificat de mérite.
30. La meilleure Vache ou Genisse,	3 0 0
2e do	2 0 0
3e do	1 0 0
4e do	Certificat de mérite.
<i>Bœufs de Trait.</i>	
31. La meilleure paire de Bœufs, de Trait,	5 0 0
2e do	2 15 0
3e do	2 10 0
4e do	2 0 0
5e do	1 15 0
6e do	1 10 0
7e do	Certificat de mérite.
32. Le meilleur Attelage de Bœufs, pas moins de 10 paires, d'un Township ou d'une Paroisse, appartenant à n'importe quel nombre d'individus,	10 0 0
<i>Bouvillons.</i>	
33. La meilleure paire de Bouvillons de 3 ans,	2 10 0
2e do	2 0 0
3e do	1 15 0
4e do	1 10 0
5e do	Certificat de mérite.
34. La meilleure paire de Bouvillons de 2 ans,	2 0 0
2e do	1 15 0
3e do	1 10 0
4e do	1 5 0
5e do	Certificat de mérite.
<i>Prix du Baron de Longueuil.</i>	
Prix Spécial offert par le Baron de Longueuil, pour le meilleur Taureau d'Hereford, n'ayant pas plus de 4 ans, tenu pour le service des Vaches dans le Bas-Canada cette année,	
	10 0 0
CLASSE 2.—MOUTONS.	
<i>Leicester ou Laine Longue.</i>	
1. Le meilleur Bélier de 2 tontes ou plus,	5 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	1 0 0
5e do	Certificat de mérite.
2. Le meilleur Bélier d'une tonte,	5 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	1 0 0
5e do	Certificat de mérite.

3. Les 3 meilleures Brebis âgées,	4 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	1 0 0
5e do	Certificat de mérite.
4. Les 3 meilleures Brebis d'une tonte,	4 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	1 0 0
5e do	Certificat de mérite.
<i>South-Down.</i>	
5. Le meilleur Bélier de 2 tontes, ou plus,	4 0 0
2e do	2 0 0
3e do	Certificat de mérite.
6. Le meilleur Bélier d'une tonte,	4 0 0
2e do	2 0 0
3e do	Certificat de mérite.
7. Les 3 meilleures Brebis âgées,	3 0 0
2e do	2 0 0
3e do	Certificat de mérite.
8. Les 3 meilleures Brebis à tondre,	3 0 0
2e do	2 0 0
3e do	Certificat de mérite.
<i>Merino et Saxon.</i>	
9. Le meilleur Bélier de 2 tontes ou plus,	4 0 0
2e do	2 0 0
3e do	Certificat de mérite.
10. Le meilleur Bélier à tondre,	4 0 0
2e do	2 0 0
3e do	Certificat de mérite.
11. Les 3 meilleures Brebis âgées,	3 0 0
2e do	2 0 0
3e do	Certificat de mérite.
12. Les 3 meilleures Brebis à tondre,	3 0 0
2e do	2 0 0
3e do	Certificat de mérite.
<i>Moutons Gras.</i>	
13. Les 3 meilleurs Moutons Gras,	3 0 0
2e do	2 0 0
3e do	1 0 0
4e do	Certificat de mérite.
14. Les 3 meilleures Brebis Grasses,	3 0 0
2e do	2 0 0
3e do	1 0 0
4e do	Certificat de mérite.

CLASSE 3.—COCHONS.*Grande Race.*

1. Le meilleur Verrat d'un an et au-dessus,	5 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	Certificat de mérite.
2. La meilleure Truie d'un an et au-dessus,	5 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	Certificat de mérite.
3. Le meilleur Verrat au-dessus d'un an,	5 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	Certificat de mérite.

4. La meilleure Truie au-dessus d'un an,	5 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	Certificat de mérite.
<i>Petite Race.</i>	
5. Le meilleur Verrat d'un an, et au-dessus,	5 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	Certificat de mérite.
6. La meilleure Truie d'un an, et au-dessus,	5 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	Certificat de mérite.
7. Le meilleur Verrat au-dessus d'un an,	5 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	Certificat de mérite.
8. La meilleure Truie au-dessus d'un an,	5 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	Certificat de mérite.

CLASSE 4.—CHEVAUX.*Chevaux de Trait.*

1. Le meilleur Etalon de Trait pesant,	10 0 0
2e do	6 0 0
3e do	5 0 0
4e do	Certificat de mérite.
2. Le meilleur Etalon de Trait léger,	10 0 0
2e do	6 0 0
3e do	5 0 0
4e do	Certificat de mérite.
3. Le meilleur Etalon de Race Canadienne,	10 0 0
2e do	6 0 0
3e do	5 0 0
4e do	Certificat de mérite.
4. Le meilleur Etalon de 3 ans de race quelconque,	6 0 0
2e do	4 0 0
3e do	3 0 0
4e do	Certificat de mérite.
5. Le meilleur Etalon de 2 ans,	5 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	Certificat de mérite.
6. La meilleure Jument Poulinière et son Poulain,	6 0 0
2e do	5 0 0
3e do	4 0 0
4e do	3 0 0
5e do	2 0 0
6e do	Certificat de mérite.
7. La meilleure Pouliche de 3 ans,	4 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	Certificat de mérite.
8. La meilleure Pouliche de 2 ans,	3 0 0
2e do	2 0 0
3e do	1 0 0
4e do	Certificat de mérite.

9. La meilleure paire de Chevaux de Trait,	4 0 0
2e do	2 10 0
3e do	1 5 0
4e do	Certificat de mérite.

10. La meilleure Paire de Chevaux de Carosse, Appareillés,	4 0 0
2e do	2 10 0
3e do	1 5 0
4e do	Certificat de mérite.

11. Le meilleur Cheval de Selle,	2 10 0
2e do	1 10 0
3e do	1 0 0
4e do	Certificat de mérite.

Chevaux de Pure Race.

12. Le meilleur Etalon,	10 0 0
2e do	6 0 0
3e do	5 0 0
4e do	Certificat de mérite.

13. Le meilleur Etalon de 3 ans,	6 0 0
2e do	4 0 0
3e do	3 0 0
4e do	Certificat de mérite.

14. La meilleure Jument et Poulain,	6 0 0
2e do	5 0 0
3e do	4 0 0
4e do	Certificat de mérite.

15. La meilleure Pouliche de 3 ans,	4 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
4e do	Certificat de mérite.

CLASSE 5. — PRODUITS DE LA LAITERIE.

1. La meilleure Tinette de Beurre de pas moins de 56 lbs.,	2 10 0
2e do	2 5 0
3e do	2 0 0
4e do	1 15 0
5e do	1 10 0
6e do	1 5 0
7e do	1 0 0
8e do	0 15 0
9e do	0 10 0
10e do	0 5 0

2. Le meilleur Fromage, pas moins de 30 lbs.,	2 10 0
2e do	2 5 0
3e do	2 0 0
4e do	1 15 0
5e do	1 10 0
6e do	1 5 0
7e do	1 0 0
8e do	0 15 0
9e do	0 10 0
10e do	0 5 0

CLASSE 6. — SUCRE D'ERABLE OU DE BETTERAVES.

1. Le meilleur échantillon de Sucre d'Erable, de pas moins de 14 lbs.,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0

2. Le meilleur échantillon de Sucre de Betteraves, de pas	
---	--

moins de 14 lbs.,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0

CLASSE 7. — PRODUITS DES CHAMPS.

1. Les 4 meilleurs minots de Blé d'Automne,	2 10 0
2e do	1 15 0
3e do	1 5 0

2. Les 4 meilleurs minots de Blé de Printemps,	2 10 0
2e do	1 15 0
3e do	1 5 0

3. Les 4 meilleurs minots d'Orge,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0

4. Les 4 meilleurs minots de Seigle,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0

5. Les 4 meilleurs minots d'Avoine,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0

6. Les 4 meilleurs minots de Pois,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0

7. Les 4 meilleurs minots de Pois Ramés,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0

8. Les 4 meilleurs minots de Fèves à Cheval,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0

9. Les 4 meilleurs minots de Blé-d'Inde en épis,	1 10 0
2e do	1 0 0
3d do	0 10 0

10. Les 4 meilleurs minots de Fèves Blanches,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0

11. Les 2 meilleurs minots de Graine de Mil,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0

12. Les 2 meilleurs minots de Graine de Trèfle,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0

13. Les 2 meilleurs minots de Graine de Chanvre,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0

14. Les 2 meilleurs minots de Graine de Lin,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0

15. Les 2 meilleurs minots de Graine de Moutarde,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0

16. La meilleure Graine de Navets de Suède, pas moins de 28lbs,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0

17. La meilleure Balle de Houblon, pas moins de 112lbs,	2 10 0
2e do	2 0 0
3e do	1 10 0

18. La meilleure poche de Patates, pas moins de 14 minot,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0

19. Les 12 meilleurs Navets de Suède,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0

20. Les 12 meilleurs Navets blancs ronds ou Rabioles,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0

21. Les 12 meilleurs Navets jaunes d'Aberdeen,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0

22. Les 12 meilleures Carottes, orangées,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0

23. Les 12 meilleures Carottes blanches de Belgique,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0

24. Les 12 meilleures Betteraves Champêtres, longues rouges (Mangold Wurtzel),	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0

25. Les 12 meilleures Betteraves Champêtres, jaunes rondes,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0

26. Le 12 meilleures Betteraves à Sucre,	0 15 0
2e do	0 5 0

27. Les 12 meilleures Racines de Knol Rabi, (dans le Département Agricole),	0 10 0
2e do	0 5 0

28. Les 12 meilleurs Panais,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0

29. La meilleure grande Courge pour le bétail,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0

30. Les meilleures Tiges de Blé-d'Inde à Balais, 23lbs,	1 0 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0

31. Le meilleur échantillon de Filasse, pas moins de 28lbs,	3 0 0
2e do	2 0 0
3e do	1 0 0

32. Le meilleur échantillon de Chanvre, 28lbs,	3 0 0
2e do	2 0 0
3e do	1 0 0

CLASSE 8. — INSTRUMENTS ARA-TOIRES.

Ouvert à tous les Pays.

1. La meilleure Charrue de Bois,	2 0 0
--	-------

2e do	1 10 0	21. Le meilleur Rouleau de Bois,	2 0 0	42. Meilleure Presse à Fromage,	1 10 0
3e do	1 0 0	2e do	1 0 0	2e do	1 0 0
2. La meilleure Charrue de Fer,	2 0 0	22. Le meilleur Rateau à Cheval,	1 10 0	43. Meilleure Barratte à Main,	2 10 0
2e do	1 10 0	2e do	1 0 0	44. Meilleure Jeu d'Ustensiles	
3e do	1 0 0	3e do	0 10 0	de Laiterie,	1 10 0
3. La meilleure Charrue à Sous-		23. Le meilleur Rateau à Main,	1 0 0	2e do	1 0 0
Sol,	2 0 0	2e do	0 10 0	45. Meilleure Herse à Patates	
2e do	1 10 0	24. Le meilleur Moissonneur,	5 0 0	pour faire de Sillons,	1 0 0
3e do	1 0 0	2e do	3 0 0	2e do	0 15 0
4. La meilleure Charrue à dou-		3e do	2 0 0	3e do	0 10 0
ble rais,	2 0 0	25. Le meilleur Faucheur,	5 0 0	46. Meilleure Collection d'Instru-	
2e do	1 10 0	2e do	3 0 0	ment Aratoires, exhibée par	
3e do	1 0 0	3e do	2 0 0	le manufacturier,	5 0 0
5. La meilleure Paire de HerSES,	1 0 0	26. Le meilleur Extirpateur ou			
2e do	0 15 0	Arracheur de Souches,	2 10 0		
3e do	0 10 0	2e do	1 10 0		
6. La meilleure Paire de HerSES		3e do	1 0 0		
Légères,	1 0 0	27. Le meilleur Extracteur ou			
2e do	0 15 0	Arracheur de Patates,	1 0 0		
3e do	0 10 0	2e do	0 15 0		
7. La meilleure Herse à Sillons,		3e do	0 10 0		
(Droit),	1 0 0	28. La meilleure Barrière de			
2e do	0 15 0	Ferme,	0 15 0		
3e do	0 10 0	2e do	0 10 0		
8. Le meilleur Cultivateur,	1 10 0	29. La meilleure machine à faire			
2e do	1 0 0	des Tuiles, à Egoûts,	2 10 0		
3e do	0 10 0	2e do	1 10 0		
9. Le meilleur Moulin à Vanner,	1 10 0	30. Meilleure demi-douzaine de			
2e do	1 0 0	Fourches à Poin,	0 15 0		
3e do	0 10 0	2e do	0 10 0		
10. Le meilleur Batteur et Sépar-		3e do	0 5 0		
ateur, à puis-ance de Che-	5 0 0	31. Meilleure demi-douzaine de			
val,	2 0 0	Fourches à Fumier,	0 15 0		
2e do	1 0 0	2e do	0 10 0		
3e do	1 0 0	3e do	0 5 0		
11. Le meilleur Semoir à Grain,	3 0 0	32. Meilleure demi-douzaine de			
2e do	2 0 0	Rateaux à Poin,	0 15 0		
3e do	1 0 0	2e do	0 10 0		
12. Le meilleur Drill ou Barrow,		3e do	0 5 0		
de Fèves,	2 0 0	33. Meilleure demi-douzaine de			
2e do	1 5 0	Manches de Faux,	0 10 0		
3e do	0 15 0	2e do	0 5 0		
13. Le meilleur Semoir de Navets,	2 0 0	34. Meilleure Crèche à Grain,	0 10 0		
2e do	1 5 0	2e do	0 5 0		
3e do	0 15 0	35. Meilleur Joug de Boufs	0 10 0		
14. Le meilleur Ecraseur de		2e do	0 5 0		
Graine de Lin,	2 0 0	36. Meilleure doz. de Pelles de			
2e do	1 5 0	Bois à grain,	0 15 0		
3e do	0 15 0	2e do	0 10 0		
15. Le meilleur Coupe Paille,	1 0 0	3e do	0 5 0		
2e do	0 15 0	37. Meilleure demi-douzaine de			
3e do	0 10 0	Bêches de Fer,	0 15 0		
16. Le meilleur Trancheur de		2e do	0 10 0		
Racines pour Bétail,	1 10 0	3e do	0 5 0		
2e do	0 15 0	38. Meilleure demi-douzaine de			
3e do	0 10 0	Pelles de Fer,	0 15 0		
17. La meilleure Machine à Trèfle,	2 0 0	2e do	0 10 0		
2e do	1 5 0	3e do	0 5 0		
3e do	0 10 0	39. Meilleure demi-douzaine de			
18. La meilleure Charrette Com-		Haches Etroites,	0 15 0		
mune,	1 10 0	2e do	0 10 0		
2e do	1 0 0	3e do	0 5 0		
3e do	0 10 0	40. Meilleur Instrument Aratoire,			
19. La meilleure Charrette à		non-énuméré dans la liste			
Foin et à Grain,	1 10 0	précédente,	1 10 0		
2e do	1 0 0	2e do	1 0 0		
3e do	0 10 0	41. Meilleure Houe à Cheval,	1 10 0		
20. Le meilleur Rouleau de Métal,	2 0 0	2e do	1 0 0		
2e do	1 0 0				

CLASSE 9.—ANIMAUX ETRANGERS.

1. Meilleur Taureau de Durham,	
n'ayant pas plus de 5 ans,	
Certificat et	2 10 0
2e do	2 0 0
2. Meilleure Vache de Durham	
Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
3. Meilleur Taureau d'Ayrshire,	
n'ayant pas plus de 5 ans,	
Certificat et	2 10 0
2e do	2 0 0
4. Meilleure Vache d'Ayrshire,	
Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
5. Meilleur Taureau d'Hereford,	
n'ayant pas plus de 5 ans,	
Certificat et	2 10 0
2e do	2 0 0
6. Meilleur Taureau de Devon,	
n'ayant pas plus de 5 ans,	
Certificat et	2 10 0
2e do	2 0 0
7. Meilleure Vache de Devon,	
Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
8. Meilleur Etalon pour fins	
Agricoles, Certificat et	3 0 0
2d do	2 10 0
9. Meilleur Etalon de pur sang,	
Certificat et	3 0 0
2e do	2 10 0
10. Meilleur Bélier de Leicester,	
Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
11. Les 3 meilleures Brebis de	
Leicester, Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
12. Meilleur Bélier de Southdown,	
Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
13. Les 3 meilleures Brebis de	
Southdown, Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
14. Meilleur Bélier Merino et	
Saxon, Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
15. Les 3 meilleures Brebis Me-	
rino et Saxon, Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
16. Meilleur Verrat, Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0

17. Meilleure Truie Portante,		
Certificat et	1	10 0
2e do	1	0 0

CLASSE 10.—VOLAILLE OU OISEAUX DE BASSE-COUR ET OISEAUX CHANTANTS.

1. Les meilleures 3 Volailles		
Asiatiques	1	5 0
2es do	0	10 0
3es do	0	5 0
4es do		Certificat de mérite
2. Les meilleures 3 do, d'Espagne, noires,	1	5 0
2es do	0	10 0
3es do	0	5 0
4es do		Certificat de mérite
3. Les meilleures 3 do, Dorkings	1	5 0
2es do	0	10 0
3es do	0	5 0
4es do		Certificat de mérite
4. Les meilleures 3 do, Polonaises dorées,	0	15 0
2es do	0	5 0
3es do		Certificat de mérite
5. Les meilleures 3 do, do, argentées,	0	15 0
2es do	0	5 0
3es do		Certificat de mérite
6. Les meilleures 3 do, do, blanches ou noires,	0	15 0
2es do	0	5 0
3es do		Certificat de mérite
7. La meilleure couple de Canards de Moscovie	0	15 0
2e do	0	10 0
3e do	0	5 0
4e do		Certificat de mérite
8. La meilleure couple de Canards	0	15 0
2e do	0	10 0
3e do	0	5 0
4e do		Certificat de mérite
9. La meilleure couple d'Oies de Bremen,	0	15 0
2e do	0	10 0
3e do	0	5 0
4e do		Certificat de mérite
10. La meilleure couple d'Oies de Chine	0	15 0
2e do	0	10 0
3e do	0	5 0
4e do		Certificat de mérite
<i>Dindons.</i>		
11. La meilleure couple de Dindons	0	15 0
2e do	0	10 0
3e do	0	5 0
4e do		Certificat de mérite
<i>Pigeons.</i>		
12. La meilleure couple de Francolies,	0	5 0
13. La do do de Messagers,	0	5 0
14. La do do de "Fantails"	0	5 0

15. La do do de Culbuteurs,	0	5 0
16. La do collection à Plumage varié,	0	5 0
2e do		Certificat de mérite
17. La meilleure collection de Lapins à Oreilles Fendues,	0	5 0
2e do		Certificat de mérite
18. Le meilleur Perroquet,	0	5 0
2e do		Certificat de mérite
<i>Oiseaux Chantants.</i>		
19. La meilleure couple de Serins, race longue,	0	10 0
2e do	0	5 0
3e do		Certificat de mérite
20. Le meilleur Serin mâle,	0	5 0
2e do	0	2 6
3e do		Certificat de mérite
21. La meilleure couple de Serins verts,	0	10 0
2e do	0	5 0
3e do		Certificat de mérite
22. La meilleure collection de Serins,	0	5 0
2e do	0	2 6
3e do		Certificat de mérite
23. Le meilleur Merle d'Angleterre	0	10 0
2e do	0	5 0
3e do		Certificat de mérite
24. La meilleure Linotte,	0	10 0
2e do	0	5 0
3e do		Certificat de mérite
25. La meilleure Grive	0	10 0
2e do	0	5 0
3a do		Certificat de mérite
26. Le meilleur Chardonneret	0	10 0
2e do	0	5 0
3e do		Certificat de mérite
27. La meilleure Alouette	0	10 0
2e do	0	5 0
3e do		Certificat de mérite
28. Meilleur Chardonneret de race croisée,	0	5 0
29. Meilleure Linotte	0	5 0
30. Meilleure col. d'Oiseaux Canadiens	0	5 0
2e do		Certificat de mérite

PRIX SPECIAUX.

Prix de la Compagnie des Terres de l'Amérique Britanique pour 1856 :--		
Pour le 12 meilleurs minots de Blé, crû dans le Bas-Canada	12	10 0
Pour les 10 meilleurs minots de Pois crûs dans le Bas-Canada	7	10 0
Pour les 10 meilleurs minots d'Avoine, crûe dans le Bas-Canada	5	0 0
Les trois derniers prix ne doivent être adjugés qu'aux producteurs actuels du Blé, des Pois et de l'Avoine. Le Grain doit être donné à la Compagnie des Terres de l'Amérique Britanique, et devenir sa propriété.		
Les Entrées doivent être faites pour les prix offerts par l'Association.		

Règlements Généraux.

1. Les Membres de l'Association peuvent exposer sans paiement d'entrée, deux lots sous quelque section que ce soit.
2. Les Membres auront à payer pour chaque lot au-delà de deux, dans une section, et ceux que ne sont pas Membres pour tout lot 1s 3d.
3. Les Animaux doivent être la propriété et en la possession de l'Expositeur, depuis la date du Certificat, (ce pour quoi voyez plus bas.) Aucune Entrée de Bêtes à Cornes et Chevaux de Vraie Race ne sera reçue, si leur Généalogie n'est couchée dans le Certificat.
4. Les Vaches doivent avoir vêlé en 1856, ou porter veau au temps de l'Exposition.
5. On pourra exiger la preuve que les Etalons et les Taureaux ont produit.
6. Les Brebis âgées doivent nourrir des Agneaux en 1856.
7. Les Prix adjugés seront payés le, et après le 10 d'Octobre. Les Prix qui n'auront pas été réclamés le 31 Décembre ne seront pas payés.
8. Toute déception de la part d'un Concurrent le rendra inhabile à concourir.
9. Un Animal qui aura déjà obtenu un Premier Prix à une Exposition Provinciale, ne pourra concourir de nouveau dans la même Classe; cependant il pourra lui être accordé un Certificat, s'il est jugé digne du Premier Prix, mais pas autrement.
10. Nul personne ne pourra prendre deux Prix dans une Section dans les Classes 5, 6, 7 et 8.
11. Les Animaux qui ne peuvent concourir dans aucune Classe, peuvent être exhibés comme Animaux extra, et les Juges pourront, s'ils les jugent dignes leur recommander des Prix.
12. Dans le cas où il s'élèverait quelque difficulté à l'égard du Concours, de l'Adjudication des Prix, ou tout autre objet en rapport avec l'Exposition, le Conseil et les Officiers de l'Association décideront, et leur décision sera finale. Les Juges-Experts se réuniront au Bureau du Secrétaire, sur le terrain, le Mercredi matin, à 9 heures précises, pour faire des arrangements pour commencer de suite à remplir leurs devoirs. On s'attend que les Juges se rapporteront à leur arrivée, au Bureau du Secrétaire, sur le terrain.
13. Chaque animal et chaque article sera au risque du propriétaire.
14. Les Juges doivent dans tous les cas donner des raisons pour lesquelles ils recommandent des Prix extra.
15. Toutes les Entrées pour les Carottes, Panais, Navets, Betteraves, et Khol Rabi, dans le Département Agricole, doivent être accompagnées d'un Certificat du Secrétaire de la Société d'Agriculture du Comté dans lequel ils ont crû qu'ils sont de culture des champs.
16. Le public ne sera admis sur le terrain que le matin du Jeudi, le 18 Sept., et les portes seront ouvertes à 6 heures.
17. Rien ne sera enlevé du terrain avant 6 heures P. M., le Vendredi, 19 Sept.

Certificats d'Entrée.

1. Chaque lot doit être annoncé par un Certificat d'Entrée. On pourra avoir des Formules imprimées, en s'adressant au Secrétaire, au Bureau de l'Association à Montréal, ou à l'Agent de l'Association Provinciale, aux Trois-Rivières.
2. Toutes les Entrées doivent être complètes et remises au Secrétaire, au plus tard le 1er de Septembre.
3. Nul Certificat d'Entrée ne sera reçu sans le paiement d'Entrée.
4. Les Ordres d'Admission à la Cour d'Exposition seront donnés, lorsque les Certificats d'Entrée seront remis.

Placement et Jugement des Instrumens Aratoires et des Produits de l'Industrie.

1. Le terrain de l'Exposition sera ouvert pour la réception des Instrumens, le Mardi, 16 Septembre, et tous les articles devront être placés, le Mercredi, 17, à 10 heures. Aucun article ne sera admis sans un Ordre d'Admission et les différents articles devront être placés dans leurs Sections respectives, selon la classification spécifiée dans la Liste des Prix.

2. Un espace séparé sera réservé pour les Expositaires qui désireront exposer une collection générale. Une charge modique sera imposée, selon le terrain exigé, dont l'étendue devra être limitée au Secrétaire avant le 1er de Septembre. Nul Expositaire n'aura droit à ce privilège, s'il n'est pas Concurrent.

3. Les articles nécessaires pour éprouver les Machines doivent être fournis par ceux qui les exposent.

4. Les Juges commenceront leur inspection à midi, Mercredi, 17 Septembre.

5. Une épreuve des Instrumens aura lieu durant l'après-midi du Mercredi, le 17.

6. Tous les articles entrés devront demeurer sur le terrain jusqu'à Jeudi soir, le 19.

Placement et Jugement des Animaux.

1. Les Animaux doivent être amenés sur le terrain d'Exposition entre 6 et 10 heures, le Mercredi matin, le 17. Aucun lot ne sera admis sans un Ordre d'Admission. A 10 heures les portes se fermeront et tout le monde devra se retirer du terrain, à l'exception des Juges-Experts.

2. Un Serviteur sera admis avec chaque lot, et il devra en avoir strictement soin durant la Montre.

3. On ne laissera entrer aucune Bête à Cornes dans la Cour d'Exposition, à moins qu'elle ne soit attachée convenablement, au moyen d'une chaîne, d'une courroie, ou d'une corde.

4. Les Taureaux doivent être retenus par un anneau au nez, auquel une corde ou une chaîne sera attachée.

5. Les Animaux qui concourront seront distingués par des numéros, et les noms des Concurrents ne seront par mentionnés tant que les Prix ne seront pas accordés.

6. Les Juges commenceront leur inspection à midi. Ils décideront sans s'informer des noms des personnes ou des lieux, n'ayant égard qu'aux numéros qui distingueront les Animaux. Ils auront égard à la Symétrie, à la maturité précoce, à la pureté du sang, à la taille et aux qualités générales qui distinguent les différentes races.

7. Il ne sera accordé de Prix en aucun cas, à moins que les Juges ne soient d'avis que l'Animal a suffisamment de mérite, surtout s'il n'y a qu'un seul lot dans la Section.

8. Un Membre du Comité accompagnera chaque Section de Juges. Il sera de son devoir de voir à ce qu'ils n'éprouvent ni gêne, ni embarras; de correspondre entr'eux et le Secrétaire; de compléter leurs rapports, et d'étiquetter les Animaux qui auront obtenu des Prix. Aucune des étiquettes ainsi placées ne sera enlevée.

ANIMAUX IMPORTÉS.

Dans le but d'encourager largement l'importation d'Animaux Améliorés, l'Exhibiteur de tout Animal Mâle importé dans cette Province d'Europe depuis la dernière Exhibition, qui remportera le Premier Prix dans une des Classes ci-dessus, recevra trois fois le montant du prix offert dans la liste; l'Exhibiteur de tout Animal Femelle importé d'Europe, dans le même temps, remportant le Premier Prix, recevra deux fois le montant offert; l'Exhibiteur de tout Animal Mâle importé dans la Province de quelque partie de l'Amérique, dans le même temps, remportant le Premier Prix recevra deux fois le montant du Prix offert; et tout Animal Femelle, importé dans le même temps, et remportant le Premier Prix, recevra la moitié de plus du montant du Prix offert dans la liste. Tel Animal devant être bona fide la propriété de personne résidant dans le Bas-Canada.

PARTIE II.

DEPARTEMENT INDUSTRIEL.

CLASSE I.

Matières Employées dans les Manufactures ou Arts (à l'exclusion des substances comprises dans le Département Agricole.)

SECTION.

1. Meilleure collection d'échantillons de Pierre, Ardoise, ou autres substances minérales dont on fait usage pour bâtir . . . 2 0 0
2e do . . . 1 0 0
 2. Meilleurs échantillons de Pierre Propre à la Sculpture ou autres fins d'Ornement, 1 5 0
2e do . . . 0 10 0
 3. Meilleur échantillon de Pierre Lithographique, . . . 0 10 0
2e do . . . 0 5 0
 4. Meilleur échantillon de quelque Substance que ce soit, propre à être employée dans les Manufactures, les Arts, &c., (non spécifié ci-dessus), . . . 1 5 0
2e do . . . 0 10 0
3e do . . . 0 5 0
- N. B. Chaque échantillon doit être désigné, décrit et localisé convenablement, sans quoi il ne sera pas admis.

Inventions et Opération de l'Ingénieur, de l'Architecte et de l'Entrepreneur comprenant Modèles, Plans, Dessins, et

- Description d'iceux.*
5. Meilleur Modèle d'Appareil de Dessin pour Bâtisses, 1 5 0
2e do . . . 0 10 0
 6. Meilleur Plan pour une Maison de Campagne, . . . 1 0 0
 7. Meilleur échantillon de Portes, Fenêtres ou Jalousies faites par Mécanisme, . . . 1 5 0
2e do (non par le même Artisan) . . . 0 15 0
 8. Meilleur échantillon de Portes, Fenêtres ou Jalousies faites à la main, . . . 1 0 0
2e do . . . 0 10 0
 9. Meilleur Paquet de Bardeaux, sciés ou fendus, . . . 0 10 0
2e do . . . 0 5 0
 10. Meilleur échantillon d'Ouvrages en Fer Battu à employer comme Ornement en Architecture, 1 10 0
2e do . . . 0 15 0
 11. Meilleur échantillon d'Ouvrage en Fer, en Fonte, à employer comme Ornement en Architecture, 1 0 0
2e do . . . 0 10 0
 12. Meilleur assortiment de Vitres, 1 0 0
2e do . . . 0 10 0
 13. Meilleur assortiment de Poterie d'Ornement, (ou Terra Cotta) pour fins d'Architecture, . . . 1 0 0
2e do . . . 0 10 0
 14. Meilleur échantillon de Tuyaux d'Égout ou Aqueduc, 1 5 0
 15. Meilleur échantillon de Tuiles ou Briques à Égout, . . . 0 15 0

16. Meilleur échantillon de Tuiles ou Briques à Planchers, 1 5 0
17. Meilleur échantillon de Briques de Construction, . . . 1 5 0
18. Les 12 meilleurs échantillons d'Ardoise Régulière, 1 0 0

Manufacture en Métal et Ferronnerie Générale.

19. Meilleur Poêle de Salon, ou autre, ou Modèle s'il est original, . . . 1 0 0
2e do . . . 0 10 0
20. Meilleur Poêle de Cuisine avec Ustensils, . . . 1 5 0
2e do . . . 0 15 0
21. Meilleure collection en Modèles de Fer, de Fonte, 1 0 0
2e do . . . 0 10 0
22. Meilleure Grille à Charbon de Fer, . . . 1 0 0
2e do . . . 0 10 0
23. Meilleure Couchette en Fer, 1 0 0
2e do . . . 0 10 0
24. Meilleur échantillon de Meuble de Fer, de quelque sorte que ce soit, . . . 1 0 0
25. Meilleur échantillon d'Ornement en Fonte, . . . 1 0 0
26. Meilleur échantillon de Fer Battu, . . . 1 5 0
2e do . . . 0 10 0
27. Meilleur échantillon d'Ouvrage de Ferblantier, 1 0 0
2e do . . . 0 10 0
28. Meilleur échantillon d'Ouvrage d'Ouvrier en Cuivre ou en Etain, . . . 1 0 0
2e do . . . 0 10 0
29. Meilleur échantillon de Clous Coupés, . . . 0 10 0
2e do . . . 0 5 0
30. Meilleure collection de Bêches ou Pelles, . . . 1 0 0
2e do . . . 0 10 0
31. Meilleur Coupe Feu en Fer, 1 0 0
2e do . . . 0 10 0
32. Meilleur échantillon d'Ouvrage en Fil de Métal, . . . 1 0 0
2e do . . . 0 10 0
33. Meilleur échantillon de Fer Marbré, . . . 1 0 0

Manufactures en Verre Poterie ou Faïence.

34. Meilleur échantillon de Manufacture de Verres (non encore spécifiée), . . . 0 10 0
2e do . . . 0 5 0
35. Meilleure collection de Poterie, 1 0 0
2e do . . . 0 15 0
36. Meilleur article unique de Poterie d'Ornement, . . . 0 10 0
2e do . . . 0 5 0
37. Meilleur article unique d'Ouvrage en Pierre, . . . 0 10 0
2e do . . . 0 5 0

CLASSE II.

Mécanisme, Instrumens et Outils pour Manufactures, Arts ou autres fins Industrielles, (à l'exclusion des Instrumens d'Agriculture et d'Horticulture.) Mécanisme et Engins propres à épargner le travail; Outils et Instrumens d'Engin pour Manufactures.

SECTION.

1. Meilleure Machine à Coudre,	1	5	0
2e do	0	10	0
2. Meilleur Métier de Tisserand à Mécanisme,	1	0	0
3. Meilleur Rouet à Filer,	0	10	0
4. Meilleures Forge et Fournaise Portatives,	1	0	0
5. Meilleurs Soufflets de Forge,	0	10	0
6. Meilleur Tour (1o quant ou perfectionnement de la construction, 2o quant à la main-d'œuvre,)	1	0	0
2e do	0	10	0
7. Meilleur Support Coulant,	0	10	0
8. <i>Universal Chuck</i> ,	0	10	0

Machines et Inventions ou Modèles d'icelles pour usage direct.

9. La meilleure Voiture à 4 Roues, pour 2 Chevaux,	1	10	0
2e do	1	0	0
10. La meilleur do. do., pour 1 seul Cheval,	1	5	0
2e do	0	15	0
11. La meilleure Voiture à 2 Roues,	1	5	0
2e do	0	10	0
12. Meilleures Balances de Plate Forme pour Fardeaux Pesants,	1	5	0
13. Meilleures de Comptoir do.	1	0	0
2e do	0	10	0
14. Meilleure Laveuse,	0	10	0

Outils Tranchant, Instrumens et Agrès d'Artisans.

15. Meilleure collection d'Outils Tranchants,	1	10	0
2e do	0	15	0
3e do	0	10	0
16. Meilleur Jeu Simple d'Outils de Charpentiers, Tonneliers, Tabletiers, Tourneurs, et autre métier distinct, (pour chaque Jeu,)	1	0	0
2e do	0	10	0
17. Meilleure collection d'Outils de Menuisier,	0	10	0
2e do	0	5	0
18. Meilleur Jeu de Tarrières,	0	5	0
19. Les 12 meilleures feuilles de Papier d'Emery, Sablé et Glassé,	0	5	0
20. Le meilleur Appareil complet pour faire des Vis de Métal,	0	10	0
21. Le meilleur Jeu de Boîtes, etc., pour faire des Vis de Bois,	0	10	0

Manufactures en Bois, etc., (comprenant Ouvrages de Sculpteurs, Tabletiers, Charpentiers, Menuisiers et de Ferme, Cadres de Tableaux, etc., etc.)

22. Meilleur déploiement de Meubles Domestiques,	2	10	0
2e do	1	5	0
23. Meilleur article de Tableterie, (ceux ci-dessus non compris,)	1	0	0
2e do	0	10	0
3e do	0	5	0
24. Meilleur échan. d'Ouvrage de Charpentier ou Menuisier,	1	0	0
2e do	0	10	0
25. Meilleur do. au Tour en Bois,	1	0	0
2e do	0	10	0
3e do	0	5	0
26. Meilleur échantillon de Sculptures en Bois, d'Ornement,	1	0	0
2e do	0	10	0
27. Meilleure collection de Cadres de Tableaux,	1	0	0
2e do	0	10	0
28. Meilleur échantillon unique par un Exhibiteur différent,	0	5	0
29. Meilleur déploiement d'Ouvrages de Tonnellerie,	1	0	0
2e do	0	10	0
30. Meilleur article unique de do,	0	5	0

Substances Animales employées dans les Arts ou les Manufactures.

32. Meilleure collection de Fourrures ou Peleteries Indigènes (non manufacturées,)	1	0	0
2e do	0	10	0
32. Meilleur échantillon de Cuir à Semelles,	0	10	0
2e do	0	5	0
33. Meilleur échantillon de Cuir à Empeignes,	0	10	0
2e do	0	5	0
34. Les 6 meilleures Peaux de Veau passées,	0	10	0
35. Les six meilleures Peaux de Mouton ou d'Agneau,	0	10	0
36. Le meilleur échantillon de Cuir à Patentes,	0	10	0
2e do	0	5	0
37. Le Meilleur échantillon de Cuir à Harnois,	0	10	0
38. Meilleur do do à Dessus de Carosse,	0	10	0
39. Meilleur do de Peau de Chevreuil,	0	10	0
2e do	0	5	0
40. Meilleur do de Peau de Marsouin,	0	10	0

Manufactures en Cuirs, Pelleteries, Crin, Plumes ou autres Substances Animales, non autrement spécifiées.

41. Meilleur Jeu de Harnais Duobles,	1	5	0
2e do	0	15	0
42. Meilleur Jeu de do Simples,	1	0	0
2e do	0	10	0

43. Meilleures Selle et Bride,	1	0	0
2e do	0	10	0
44. Meilleure Selle de Côté,	0	15	0
45. Meilleure collection de Fouets, ou Mèches de Fouets,	0	15	0
2e do	0	5	0
46. Meilleure Malle de Voyage,	1	0	0
47. Meilleur déploiement de Bottes et Souliers,	1	0	0
48. Meilleur échantillon unique (ou paire) d'Ouvrage de Bottier,	1	0	0
49. Meilleure paire de <i>Mocassins</i> ou Souliers faits par Sauvages, unis,	0	10	0
50. Meilleure collection de Pelleteries Manufacturées,	1	5	0
2e do	0	15	0
51. Meilleur do unique de do do,	0	10	0
2e do	0	5	0
52. Meilleur Chapeau de Castor, ou Imitation de Castor,	0	10	0
2e do do do	0	5	0

CLASSE III.

Différentes Productions et Fabriques Industrielles. Substances composées ou préparées Chimiquement ou autrement, ou Matières employées dans la Manufactures ou les Arts.

1. Meilleure collection d'Huiles Animales, ou Extraits propres à être employés dans les Manufactures ou à d'autres usages Industriels,	1	0	0
2e do	0	15	0
2. Meilleur échantillon unique de do do,	0	10	0
2nd do	0	5	0
3. Meilleur do de Savon Dur,	0	5	5
4. Meilleur do de do de Goût,	0	5	0
5. Meilleur do de Chandelles de Composition,	0	5	0
6. Meilleur do de do de Suif,	0	5	0
7. Meilleur do d'Empois,	0	5	0
8. Meilleur do de Colle de Poisson, Glue, etc., (chaque sorte),	0	5	0

Manufactures de Soie, Cotton, Laine, Lin, Chanvre, etc., et autres Fabriques Mixtes.

9. Meilleur échantillon de Cotton fait dans une manufacture,	1	0	0
2e do	0	10	0
10. Meilleur specimen d'Etoffe du Pays, fait dans la famille,	0	10	0
2e do	0	5	0
11. Meilleur specimen de Cotton fait par machine,	1	0	0
2e do	0	10	0
12. Meilleur specimen de Tricotage Manuel en Cotton, uni,	1	0	0
2e do	0	10	0
13. Meilleure pièce de Drap Large fait avec de la Laine Canadienne,	1	5	0
2e do	0	15	0
14. Meilleure pièce d'Etoffe de sorte quelconque, de do do,	1	5	0
2e do	0	10	0

15. Meilleure pièce de do, (métier manuel.)	0 15 0	34. Meilleur do d'Ouvrage de Fantaisie de sorte quelconque, non spécifié ci-dessus,	0 15 0	2. Meilleur échantillon unique de do do	0 10 0
2e do	0 5 0	2e do	0 10 0	2e do	0 5 0
16. Meilleure pièce de Flanelle de fabrique,	1 0 0	3e do	0 5 0	3. Meilleure Photographie sur Papier,	1 0 0
2e do	0 10 0	35. Meilleur do d'Ouvrage en Cire, 1 0 0	1 0 0	2e do	0 10 0
17. Meilleure pièce de do, non manufacturée ou fabriquée, 0 15 0	0 15 0	2e do	0 10 0	4. Meilleur do sur Verre ou autre matière,	0 15 0
2e do	0 10 0	3e do	0 5 0	2e do	0 5 0
18. Meilleure paire de Couvertes de Laine, de manufacture, 1 5 0	1 5 0	36. Meilleur déploiement de Fleurs Artificielles en Batiste, Papier, etc.,	0 10 0	5. Meilleure Peinture Historique Originale, à l'Huile, Sujet Canadien,	2 10 0
2e do	0 15 0	2e do	0 5 0	2e do	1 5 0
19. Meilleure do, non de do, 0 10 0	0 10 0	37. Meilleur do d'Ouvrage d'Ornement en Cuir,	0 10 0	6. Meilleure Paysage à l'Huile (d'après nature) do do, 2 0 0	2 0 0
2e do	0 5 0	2e do	0 5 0	2e do	1 0 0
20. Meilleure échantillon d'Étoffes de Laine Tricotées ou Tissues de machine,	1 0 0	<i>Manufactures de Foin Paille Gomme Arabe et autres Substances Végétales pas encore spécifiées.</i>		7. Meilleure Peinture à l'Huile Originale d'Animaux groupés ou seuls,	1 10 0
2e do	0 10 0	38. Meilleur déploiement de Chapeau de Paille ou Foin, 1 0 0	1 0 0	8. Meilleur Portrait à l'Huile (d'après nature)	2 0 0
21. Meilleur échantillon de Laine Tricotée à la main, 0 15 0	0 15 0	2e do	0 15 0	9. Meilleure Peinture Originale à l'Huile de Fruits ou Fleurs	1 10 0
2e do	0 5 0	39. Meilleur article de manufacture de Paille ou Foin, 0 10 0	0 10 0	2e do	0 15 0
22. Meilleure do de Toile, 1 0 0	1 0 0	2e do	0 5 0	10. Meilleure Paysage en détrempe, Sujet Canadien,	1 5 0
2e do	0 10 0	40. Meilleure doz. de Balai de Blé-d'Inde,	0 5 0	2e do	0 10 0
3e do	0 5 0	41. Meilleur déploiement de Souliers de Gomme Arabe (India-Rubber),	0 10 0	11. Meilleure Portrait en Miniature ou autre Détrempe, 1 0 0	1 0 0
23. Meilleur échantillon de Lin ou Chanvre manufacturé, 0 10 0	0 10 0	2e do	0 5 0	2e do	0 10 0
2e do	0 5 0	42. Meilleur échantillon d'Étoffe de do ou autre fabrique, 1 0 0	1 0 0	12. Meilleure Peinture en Détrempe de quelque autre sujet que ce soit (original ou d'après nature), 1 0 0	1 0 0
N.B.—Les échantillons ci-dessus doivent être de Chanvre ou de Lin du crû du Canada seulement.		2e do	0 10 0	2e do	0 10 0
24. Meilleur échantillon de Fabrique Mixte de sorte quelconque, 1 0 0	1 0 0	3e do	0 5 0	3e do	0 5 0
2e do	0 10 0	43. Meilleur échantillon de manufacture de toute autre Substance Végétale, non autrement spécifiée, 0 15 0		(Tout dans cette Classe doit avoir été fait par l'Exhibiteur.)	
3e do	0 5 0	2e do	0 10 0	CLASSE V.	
<i>Broderie et autres Ouvrages à l'Aiguille d'Ornement et de Fantaisie.</i>		3e do	0 5 0	PRODUITS DE L'HORTICULTURE.	
25. Meilleur échantillon de Broderie en Laine,	1 0 0	<i>Papier, Papeterie, Caractères d'Imprimerie Typographique, Reliure, etc.</i>		<i>Bouquets, Guirlandes, etc.</i>	
2e do	0 10 0	44. Meilleur assortiment de Papiers pour différents usages, 1 5 0	1 5 0	SECTION.	
3e do	0 5 0	2e do	0 15 0	1. Pour les deux meilleurs Bouquets pour grand Vases, 1 0 0	
26. Meilleur do de do en Soie, 0 15 0	0 15 0	45. Meilleur assortiment d'une seule sorte de Papier, 0 10 0	0 10 0	2e do - - - - - 0 15 0	
2e do	0 5 0	2e do	0 5 0	3e do - - - - - 0 10 0	
27. Meilleur do de do en Mousline,	0 10 0	<i>Article Divers.</i>		2. Pour le meilleur couple de Bouquets pour table, ou Evantail, - - - - - 0 10 0	
2e do	0 5 0	46. Meilleure paire de Raquettes, 0 10 0	0 10 0	2e do - - - - - 0 7 6	
28. Meilleur échantillon de do en Piquants de Porc épic ou autre substance non spécifiée, 0 15 0	0 15 0	2e do	0 5 0	3. Dessin Floral, - - - - - 1 5 0	
2e do	0 10 0	47. Meilleure collection d'Oiseaux empaillés, natifs du Canada, 1 5 0	1 5 0	2e do - - - - - 0 15 0	
3e do	0 5 0	48. Meilleure do d'Insectes Préservés, natifs du Canada, 1 0 0	1 0 0	3e do - - - - - 0 7 6	
29. Meilleur échantillon d'Ouvrage à Mailles,	0 15 0	49. Meilleure do d'Appareils de Pêche,	1 0 0	4. Guirlandes, - - - - - 0 10 0	
2e do	0 10 0	50. Simple échantillon do do do, 0 10 0	0 10 0	2e do - - - - - 0 5 0	
3e do	0 5 0	2e do	0 5 0	5. Meilleure Guirlande de 20 pieds, - - - - - 1 0 0	
30. Meilleur do de Tricotage, 0 15 0	0 15 0	CLASSE IV.		2e do - - - - - 0 15 0	
2e do	0 10 0	<i>Beaux Arts.</i>		6. Plantes de Poêle, meilleure collection, - - - - - 1 10 0	
3e do	0 5 0	1. Meilleure collection de Daguerrotypes	1 5 0	2e best - - - - - 1 0 0	
31. Meilleur do de Fantaisie, 0 15 0	0 15 0	2e do	0 15 0	7. Plantes de Serre, meilleure collection - - - - - 2 10 0	
2e do	0 10 0	CLASSE V.		3e do - - - - - 1 0 0	
3e do	0 5 0	<i>Beaux Arts.</i>		2e do - - - - - 1 15 0	
32. Meilleur do de d'Ouvrage de Fantaisie en Ecorce, 0 10 0	0 10 0	CLASSE V.		PRODUITS DE L'HORTICULTURE.	
2e do	0 5 0	<i>Bouquets, Guirlandes, etc.</i>		SECTION.	
33. Meilleur do d'Ouvrages en Perles,	0 10 0	1. Pour les deux meilleurs Bouquets pour grand Vases, 1 0 0		2e do - - - - - 0 15 0	
2e do	0 5 0	2e do - - - - - 0 10 0		3e do - - - - - 0 10 0	

8. Les deux meilleures Plantes, non de Serre-chaude.	0 10 0	3e do - - -	0 10 0	44. Fruits, pour la meilleure collection de différentes sortes,	1 0 0
9. Meilleur Herbier, contenant des échantillons séchés de Plantes Indigènes,	2 10 0	4e do - - -	0 5 0	2e do - - -	0 10 0
<i>Fleurs.</i>		27. Pour les douze meilleures Fleurs dissemblables nommées, une de chacune,	0 7 6	45. Melons, pour les 2 meilleurs et de meilleur goût,	0 15 0
10. Annuelles, pour la plus grande variété,	1 10 0	2e do - - -	0 5 0	2e do - - -	0 7 6
2e do - - -	1 0 0	28. Pour les 6 meilleures Fleurs dissemblables nommées, une de chacune,	0 7 6	3e do - - -	0 5 0
3e do - - -	0 15 0	2e do - - -	0 5 0	46. Pour les 2 meilleurs Melons d'Eau,	0 10 0
11. Biennales, pour la plus grande variété,	1 0 0	29. Roses Perpétuelles, pour la meilleure collection de Roses Coupées, nommées,	1 0 0	2e do - - -	0 5 0
2e do - - -	0 15 0	2e do - - -	0 15 0	<i>Végétaux.</i>	
12. Crêtes-de-Coeq, pour les six six meilleures,	0 15 0	3e do - - -	0 7 6	47. Pour les deux meilleures variétés d'Hiver,	0 15 0
2e do - - -	0 10 0	30. Plantes Herbacées pour la meilleure collection, nommée,	0 15 0	2e do - - -	0 10 0
13. Giroflées, pour la meilleure collection,	0 10 0	2e do - - -	0 7 6	48. Chaux d'Été,	0 15 0
2e do - - -	0 2 6	<i>Fruits.</i>		2e do - - -	0 10 0
14. Salpiglossis, pour la meilleure collection,	0 5 0	31. Prunes, pour la plus grande collection des meilleures,	1 0 0	3e do - - -	0 5 0
2e do - - -	0 2 6	2e do - - -	0 15 0	49. Choux-fleur, pour les 4 meilleures Têtes ou Pommes,	0 10 0
15. Roses Françaises ou Passereuses, la meilleure douzaine de sortes,	1 0 0	3e do - - -	0 10 0	2e do - - -	0 7 6
2e do - - -	0 15 0	32. Pour la meilleure Corbeille de Prunes de Damas,	0 10 0	3e do - - -	0 5 0
3e do - - -	0 10 0	33. Pêches, meilleure collection produite sous verre,	0 15 0	50. Brocoli, pour les 3 meilleures Têtes,	0 10 0
16. Petunias, pour la meilleure collection,	0 7 6	2e do - - -	0 7 6	2e do - - -	0 5 0
2e do - - -	0 5 0	34. Meilleure collection de culture en plein air,	0 10 0	51. Céleri, pour le plus solide, pelé, pas moins de 6 Têtes ou Pieds,	0 7 6
3e do - - -	0 2 6	2e do - - -	0 7 6	2e do - - -	0 5 0
17. Pensées, pour la meilleure douzaine de Fleur distincte, une de chaque,	0 15 0	3e do - - -	0 5 0	52. Betteraves, pour les 6 meilleures racines,	0 15 0
2e do - - -	0 10 0	35. Pommes, pour la meilleure collection nommée, pas moins de 29 variétés, et 6 de chacune,	4 0 0	2e do - - -	0 7 6
3e do - - -	0 7 6	2e do - - -	2 10 0	53. Tomates, pour les 12 meilleures,	0 10 0
18. Pour la meilleure collection de Pensées,	0 15 0	3e do - - -	1 5 0	2e do - - -	0 5 0
2e do - - -	0 10 0	36. Pour la meilleure collection, pas moins de 12 sortes, et 6 de chacune,	1 5 0	54. Carottes, pour les 12 meilleures pour la table,	0 10 0
19. Asters, pour les 30 meilleures sortes distinctes, une de chaque	1 0 0	2e do - - -	0 15 0	2e do - - -	0 7 6
2e do - - -	0 15 0	37. Pour la meilleure Corbeille de Pommes de Table,	0 10 0	55. Panais, pour les 12 meilleurs pour la table,	0 7 6
3e do - - -	0 10 0	38. Poires, pour la meilleure collection,	1 0 0	2e do - - -	0 5 0
20. Pour la meilleure collection,	0 5 0	2e do - - -	0 10 0	56. Oignons, pour la meilleure collection de différentes sortes, pas moins de 12 chaque,	0 15 0
2e do - - -	0 2 6	3e do - - -	0 5 0	2e do - - -	0 10 0
21. Phlox Perpétuel, pour la meilleure collection nommée,	0 10 0	39. Nectarines, pour la meilleure collection,	0 7 6	3e do - - -	0 7 6
2e do - - -	0 5 0	40. Pour le meilleur déploiement de Raisin crû sous verre,	2 10 0	57. Plantes Ovaires, pour la meilleure collection,	0 5 0
22. Phlox Annuel, pour la meilleure collection nommée,	0 7 6	2e do - - -	1 5 0	58. Salsifis, pour les 12 meilleures Racines,	0 5 0
2e do - - -	0 5 0	41. Pour les deux plus pesantes Grappas, produites en plein air,	0 15 0	59. Courges, pour les 2 meilleures Canadiennes,	0 15 0
23. Baumes, pour la meilleure collection,	0 10 0	2e do - - -	0 10 0	2e do - - -	0 10 0
2e do - - -	0 7 6	42. Pour les Grappes les plus pesantes de Raisin Rouge, crû sous verre,	0 15 0	60. Citrouilles, pour les deux plus pesantes,	0 15 0
24. Verdènes, pour la plus grande et meilleure variété,	1 0 0	2e do - - -	0 7 6	2e do - - -	0 10 0
2e do - - -	0 15 0	43. Pour les 2 Grappes les plus pesantes et les plus mures, de Raisin Blanc, crû sous verre	0 15 0	61. Courge à la Moelle, pour les meilleurs échantillons,	0 7 6
3e do - - -	0 7 6			2e do - - -	0 5 0
25. Pour la meilleure douzaine nommée, une fleur de chacune,	0 7 6			62. Végétaux, pour le plus grand déploiement et la plus grande variété, pas moins de deux échantillons de chacune,	1 0 0
2e do - - -	0 5 0			2e do - - -	0 10 0
26. Dahlias, pour les 18 meilleures Fleurs dissemblables, nommées, une de chacune,	1 0 0			3e do - - -	0 7 6
2e do - - -	0 15 0			63. Pour le meilleur Jardin et Terrains de "Cottage," les mieux tenus, dans les limites de trois milles des	

Trois Rivières, les Compétiteurs doivent envoyer notice avant le 1er Juin, de leur intention de concourir pour ce prix, 2 10 0

Les Compétiteurs devront donner une liste des articles à être exhibés, nommant les sections respectives dans lesquelles elles seront entrés.

Règles et Règlements pour le Département d'Horticulture.

1. Tous les Fruits, Fleurs et Végétaux mis en compétition pour Prix, doivent avoir été la production des Compétiteurs, et doivent être arrangés dans le meilleur goût possible.

2. Tout article à être exhibé pour Prix, doit être mis sur la place à 10 heures A. M., le premier jour de l'Exhibition, cette règle sera strictement observée.

3. Tout article exhibé demeurera dans la Salle jusqu'à la clôture de l'Exhibition, quand ils seront distribués aux Contribuants, à moins qu'il n'en soit ordonné autrement.

4. Les Juges auront le pouvoir illimité de refuser des Prix, si dans leur opinion, les articles exhibés, n'en sont point dignes.

5. En accordant des Prix aux Plantes, la beauté des spécimens y sera pour beaucoup, la quantité des fleurs et l'évidence d'une culture supérieure. Les spécimens inférieurs seront exclus de la compétition par les Juges.

6. Des récompenses seront accordées par les Juges pour des Fruits, Fleurs, ou Plantes nouveaux, ou rares, ou autres objets d'un intérêt particulier et pour lesquels aucun prix spécial n'a été offert.

7. Les parties n'auront pas droit de recevoir plus d'un prix dans la même Classe.

8. Il est aussi requis que ces Fruits, Fleurs et Végétaux, soient accompagnés d'une courte observation sur leur culture, si elle est particulière, en même temps de quelques remarques utiles.

9. Personne, excepté les Juges, ne pourra toucher ou manier les Fruits, les Fleurs ou autres articles exhibés.

10. La décision des Juges, quant aux Prix doit être considérée finale.

11. Les Juges ne seront point Compétiteurs dans la Classe dans laquelle ils adjudgeront des Prix.

12. Il ne sera permis à personne d'être présent, pendant que les Juges adjudgeront les Prix.

13. La moindre déviation des quantités ou nombres spécifiés dans la Cédule, disqualifiera un Compétiteur.

14. Nulle Entrée ne sera faite dans le Département d'Horticulture si une liste des articles, avec les Sections respectives n'est fournie au Secrétaire.

ENCAN.

Un Encan d'Animaux et d'Instrumens aura lieu le 19, à 1 heure. Les expositeurs devront mentionner, en faisant leurs Entrées, si les Animaux devront être mis à l'enchère et fournir des particularités concernant la Généalogie, pour mettre le Secrétaire en état de donner des renseignements nécessaires à l'Encan, pour son Catalogue de vente.

N.B.—L'attention est particulièrement demandée sur le Règlement concernant le temps de faire les Entrées.

Sous aucune circonstance on ne recevra d'Entrée après le 1er de Septembre.

Il sera adhérer strictement à ces Règlements.

Par ordre du Bureau,

WM. EVANS,

Sec.-Trés. du Bureau d'Agriculture.

Magasin d'Instrumens Aratoires

ET DE

GRAINES DU BAS-CANADA.

Le Soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il se propose d'ouvrir un MAGASIN D'INSTRUMENS ARATOIRES, dans la Grande Salle du MARCHÉ STE. ANNE, dans cette ville, qu'il a loué de la Corporation de la Cité à cet effet.

Il aura constamment en mains un assortiment des meilleurs INSTRUMENS ARATOIRES approuvés, des Manufactures ANGLAISES, CANADIENNES et AMÉRICAINES, qu'il peut avec confiance recommander à ses amis.

Le Soussigné a aussi l'honneur d'annoncer que outre ces Instrumens, il aura à vendre des GRAINES AGRICOLES ainsi que des GRAINES DE FLEURS de toute description et variété.

Les Graines seront de la meilleure description, nettes, sans mélange, et les plus nouvelles que l'on pourra se procurer.

Dans ce but il a fait des arrangements avec une des meilleures maisons de France, pour le Tréfle et autres Graines, qu'il espère recevoir vers le 1er de Janvier prochain.

On a besoin depuis longtemps d'un établissement de ce genre en Canada, et le Soussigné espère une provision de GRAINES et d'INSTRUMENS qui lui assurera le patronage de tous les Agriculteurs.

WM. EVANS, Jr.

Montréal, 1er Déc., 855.

AVIS AUX CULTIVATEURS.

L'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE le FEU du Comté de Montréal, assure dans tout le Bas-Canada, les propriétés des Cultivateurs à 5s. par £100, pour trois ans, &c.

S'adresser au bureau rue St. Sacrement à Montréal, aux Agents dans les Campagnes, ou aux Directeurs soussignés:—

Wm. Macdonald, Ker., Président, à Lachine.
B. H. LeMoine, " à Montréal.
Edward Quin, " à la Longue Pointe.
F. M. Valois, " à la Pointe Claire.
John Dodds, " à la Petite Côte.
G. G. Gaucher, " à Ste. Geneviève.
Frs. Quenneville, " à St. Laurent.
Jos. Laporte, " à la Pointe aux Trembles

P. L. LE TOURNEUX,
Secrétaire et Trésorier.

Montréal, 1 Juillet, 1854.

NOTICE AUX CULTIVATEURS ET COMMERÇANTS DE GRAINS.

\$200 OFFERTES EN PRIX POUR DES SEMENCES.

Les DIRECTEURS de la SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE MONTREAL, dans le but de donner aux Cultivateurs une occasion de choisir des SEMENCES, se proposent de tenir un MARCHÉ à GRAIN, en connexion avec leur EXPOSITION de CHEVAUX au PRINTEMPS, quand la somme appropriée sera offerte comme suit:—

3 prix—20 minots de Blé.
3 do 20 do d'avoine.
3 do 20 do d'orge.
3 do 20 do de pois.
3 do 10 do de fèves.
3 do 5 do de fèves.
3 do 5 do de fèves.
3 do 5 do de fèves.

Le montant des Prix et autres Détails seront ci-après publiés.

Par ordre,

JAS. SMITH, Sec.-Trés.

LIVRES RECOMPENSES.

Le Soussigné a obtenu des Diplômes aux Expositions Provinciales, tenues à Montréal et à Hamilton en 1853, " Pour la meilleure collection de Livres Imprimés et Reliés dans le Canada." Il y avait dans cette collection:—

LA SERIE NATIONALE.

Legons Générales, pour pendre dans les Ecoles.
Premier Livre de Legons.
Second Livre de Legons.
Suite du Second Livre.
Troisième Livre de Legons.
Quatrième Livre de Legons.
Cinquième Livre de Legons.
Premier Livre d'Arithmétique et Clef.
Grammaire Anglaise et Clef.
Tenue des Livres et Clef.
Traité de Mesurage.
Appendice au Mesurage à l'usage des Précepteurs.
Elémens de Géométrie.
Introduction à la Géographie et à l'Histoire avec Gravures, etc., Nouvelle Edition, très améliorée.
Grandes Cartes Géographiques pour pendre dans les Ecoles.

HEW RAMSAY.

HISTOIRES D'ECOLES, Etc.

PUBLIÉES PAR LE SOUSSIGNÉ.

HISTOIRE DU CANADA de Roy, s. d. nouvelle édition, . . .	2 0
Do. en Français, de do, . . .	2 6
HISTOIRE DE ROME, . . .	2 0
HISTOIRE D'ANGLETERRE, . . .	2 0
GEOGRAPHIE DU CANADA, . . .	1 3

Livres de Texte Français.

L'ABEILLE, Lecture Elementaire Française, . . .	1 3
LESSONS PRIMAIRES de Green, en Français, sur le Plan d'Ollendorff, . . .	1 6
CLEF de do, . . .	0 3

Classiques Latins,

A l'Usage des Ecoles Modèles et des Collèges.

Cornelius Nepos, . . .	1 3
Quintus Curtius, . . .	1 3
Commentaires de César, . . .	1 3
Cicero sur le moyen Age, . . .	0 9
Tacitus Agricola, . . .	0 9

Ou reliés ensemble en toile.—5s.

L'Enéide, 4 volumes, . . .	1 3
Géorgiques, . . .	1 3
Odes d'Horace, . . .	1 3
Ovidii Fasti, . . .	1 0

Ou reliés ensemble en toile.—5s.

— AUSSI —

En mains une grande quantité de SERIES NATIONALES, de LIVRES D'ECOLES. Ces Editions ont obtenu des Prix aux Expositions Provinciales, tenues à Hamilton et à Montréal en 1853, " Pour la meilleure Collection de Livres imprimés et reliés en Canada."

Un grand assortiment de CLASSIQUES ANGLAIS toujours en mains.

Le Soussigné reçoit un grand assortiment de PAPETERIE, comprenant chaque espèce de Potts, Foolscaps, Posts (Folio et Quarto). Papier à Lettre, ainsi que les Grands Papier pour Livres de Comptes de Marchand. Aussi toutes sortes de Dessins, Papier Coloré Tissue et Parchemins, etc., etc.

HEW RAMSAY,

37, Rue St. Francois-Xavier